BI-HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ET D'ACTION SOCIALE PARAISSANT AU CONGO-BRAZZAVILLE

LA SEMAINE AFRICAINE

www.lasemaineafricaine.net

63ème année

N° 3458 du Mardi 6 Janvier 2015 - 63ème Année - Siège Social: Bd Lyautey - Brazzaville - B.P.: 2080 -
CONGO: 500 F. CFA - FRANCE: 1,75 Euro -Tél.: (242) 06.678.76.94 / 05.528.03.94 / 06.889.98.99 - E-mail: lasemaineafricaine@yahoo.fr

Archidiocèse de Brazzaville

Mgr Anatole Milandou appelle prêtres et laïcs à cultiver les vertus de paix, de dialogue et de prière

L'archevêque de Brazzaville.

(P.11)

Commentaire

C'est bien lorsqu'un dirigeant se soucie de la paix et de l'unité nationale

(P.3)

3ème circonscription de Makelekelé (Brazzaville)

Le député Pierre Bassouama au chevet des personnes vulnérables, pour le nouvel an

(P. 7)

Message de vœux à la nation du Président de la République

Denis Sassou-Nguesso place l'année 2015 à l'abri des querelles politiciennes, pour favoriser le travail

(P.3)

Réveillon d'armes de la Force publique

Pour 2015, le défi à relever est la sécurisation des Jeux africains à Brazzaville

(P.15)

Société commune de logistique

Don de médicaments à l'hôpital de base d'Oyo et réhabilitation de deux écoles dans les Plateaux

Mme Olga Akylangongo remettant un échantillon de médicaments

(P.4)

Emma Clesh Atipo Ngapi élu secrétaire général adjoint de la Cospeco

«Le trafic va reprendre incessamment entre Brazzaville et Kinshasa»

(P.7)

BUROTOP IRIS
www.burotopiris.com
Ordinateur de bureau DELL
DELL
Processeur dual core à 2.9GHz
Mémoire RAM de 4 Go
Disque dur de 500 Go
+ Windows 7 original
+ Écran plat 20''
+ Onduleur Emerson Liebert 650 VA
+ Multiprise parafoudre parasurtenseur APC
+ Imprimante HP 1516 Multifonction couleur (impression, scan et copie)
A seulement
495.000HT
*Prix HT/Cette offre est réservée aux particuliers et dans la limite du stock disponible.
4,Avenue FOCH - Centre Ville - Brazzaville - Tel: 05 5777 888 - 06 669 60 60
44,Avenue Moe Katt Matou - Après Rond Point Kassai - Pointe-Noire - Tel: 04 453 53 53 - 05 605 60 56

BUROTOP IRIS
www.burotopiris.com
Suivez notre équipe Nationale à la CAN!
SAMSUNG
Téléviseur SAMSUNG 28'' Haute Définition LED!
145 000 F CFA HT
*Prix HT/Cette offre est réservée aux particuliers et dans la limite du stock disponible.
4,Avenue FOCH - Centre Ville - Brazzaville - Tel: 05 5777 888 - 06 669 60 60
44,Avenue Moe Katt Matou - Après Rond Point Kassai - Pointe-Noire - Tel: 04 453 53 53 - 05 605 60 56

BUROTOP IRIS
www.burotopiris.com
Ordinateur de Bureau Complet Reconditionné
+ Imprimante au Choix
SP201N / RESEAU
LASER NOIR / 22 PPM
RICOH
XPRESS M2020W / WIFI - NFC
LASER NOIR / 22 PPM
SAMSUNG
OU
à 99.000 FCFA/HT
*Prix HT/Cette offre est réservée aux particuliers et dans la limite du stock disponible.
4 Avenue FOCH - centre ville - Brazzaville / Tel: 05 5777 888 - 06 669 60 60
Avenue Moe Katt Matou - après Rond Point Kassai - Pointe-Noire - Tel: 04 453 53 53 - 05 605 60 56

BUROTOP IRIS
hp
GOLD PARTNER
www.burotop.com
Ordinateur Portable HP
* Processeur Intel® dual core N2810 (2,5 GHz, 2 cœurs)
* 2 Go de mémoire SDRAM
* Disque interne de 500 Go
* Lecteur graveur DVD
* Carte graphique intel HD
* Ecran 15.6'' HD Brightview
* Pavé numérique
hp 15
Garantie 3 ans
199.000
FCFA HT
BUROTOP IRIS, réalise ce que vous pensez irréalisable.
Prix HT, ne concerne que les paiements au comptant, dans la limite de 1 pièce par client.
BRAZZAVILLE: 4 Avenue FOCH, Centre ville - Tel: 05 5777 888 - 06 669 60 60
POINTE-NOIRE: Avenue Moe Katt Matou - après Rond Point Kassai - Tel: 04 453 53 53 - 06 958 87 88

Message de vœux à la nation du Président de la République

Denis Sassou-Nguesso place l'année 2015 à l'abri des querelles politiciennes, pour favoriser le travail

A l'occasion du nouvel an 2015, le président de la République, Denis Sassou-Nguesso, a adressé ses vœux à la nation, dans un message diffusé le mercredi 31 décembre 2014, à 20h et dans lequel il a rappelé que *«l'élection présidentielle, ce sera en 2016 et les élections législatives, en 2017»*. Pour cela, il a placé l'année 2015 sous le signe du travail, en écartant les querelles politiciennes. Si le chef de l'Etat constate *«qu'un débat sain et responsable»* s'est instauré sur l'avenir institutionnel du Congo, il a mis en garde contre toute velléité de mener *«cet exercice démocratique à la dérive et au désordre»*. Se situant au-dessus de ce débat, il a estimé que *«si des divergences persistent entre responsables politiques, seul le peuple souverain sera appelé à trancher, par le vote»*. Voici l'intégralité de son message de vœux.

Denis Sassou-Nguesso.

Mes Chers Compatriotes,
Dans quelques heures, l'année 2014 arrivera à son terme. En cette circonstance de réjouissances familiales, je partage plus fortement encore le chagrin de tous ceux qui, au cours de ces douze derniers mois, ont perdu des proches. J'ai une pensée particulière pour nos compatriotes victimes des pluies diluviennes ayant occasionné érosions et inondations mortelles, à Brazzaville et à Pointe-Noire. Que toutes les familles frappées par des drames en cette année qui s'achève trouvent, ici, l'expression de la compassion profonde de la Nation. De cette année:
- les historiens retiendront qu'elle a vu, à travers le monde, les conflits armés se poursuivre et d'autres s'ouvrir avec leur lot d'atrocités.
- les observateurs salueront, singulièrement, une année historique qui a consacré le début de la normalisation des relations entre les Etats-Unis d'Amérique et la République de Cuba.
Sur le plan économique, l'incertitude marque l'évolution du monde. Des centaines de millions de personnes à la recherche d'un emploi n'en ont pas trouvé. Les marchés des matières premières, notamment ceux du pétrole, ont modifié les équilibres économiques mondiaux, particulièrement, au cours du dernier trimestre de l'année.
Les pays producteurs, le nôtre compris, ont dû, tous, réviser à la baisse, leurs prévisions des recettes budgétaires, tandis que les pays consommateurs voient leur facture énergétique s'alléger. Pour les uns, la croissance de leur produit intérieur brut pourrait être ralentie, et pour les autres, elle pourrait s'accélérer dans les mois à venir.
Au Congo, en 2014, nous avons continué, dans la concorde nationale, de structurer et de dynamiser notre économie, de construire des infrastructures de base et sociales, de renforcer la démocratie et de préserver la paix.
En 2014, des élections locales et sénatoriales ont été organisées, dans notre pays, de façon consensuelle. Et ce, dans la paix absolue.
En 2014, le Congo a, sans conteste, fait des pas supplémentaires sur le chemin de son développement. Ces progrès, que nous devons au travail du peuple et à sa conscience, ne signifient pas qu'il ne reste plus rien à faire.
En quête permanente d'amélioration des conditions de vie des Congolais, le Gouvernement poursuivra, en 2015, l'œuvre d'industrialisation et de modernisation de notre pays. C'est Le Chemin d'Avenir. C'est le choix de l'efficacité dans la réponse aux défis socio-économiques auxquels est confronté le Congo. L'année 2015 sera, à l'instar des années passées, celle du travail acharné, en vue du mieux-être des Congolais. Il n'y aura, en conséquence, pas de place pour les querelles politiciennes et le déchirement. La seule passion qui vaille, à présent, est le travail. Travailler dans l'unité et la cohésion, voilà les garanties les plus sûres de notre progrès. Parce que, comme disait un grand sage, le travail n'est pas un châtiment. Le travail est la gloire et l'honneur de la vie.

Mes Chers Compatriotes,
L'action du Gouvernement n'aura de sens que lorsqu'elle sera engagée à la résolution des problèmes majeurs des Congolais. Voilà pourquoi, en dépit de la chute du prix du baril du pétrole, le Gouvernement portera, en 2015, la valeur du point d'indice des salaires des agents de l'Etat de 225 à 250.
L'engagement pris devant les partenaires sociaux, en 2012, sera ainsi tenu. Pour faire reculer, durablement, le chômage, même dans une conjoncture difficile, comme c'est le cas, aujourd'hui, le Gouvernement veillera à préserver un niveau élevé des investissements publics et à encourager les investissements productifs privés.
Le Gouvernement veillera, également, à ne pas réduire les dépenses sociales, au point de remettre en cause les acquis sociaux de ces quinze dernières années. C'est ainsi que les dépenses en rapport à l'éducation, à la santé, à la lutte contre la pauvreté, à l'insertion sociale et à la sécurité sociale, en général, seront maintenues en haut du tableau des priorités de l'année 2015.
Tout ce qui peut être mieux fait pour le développement du pays, pour une meilleure redistribution des fruits de la croissance entre ses habitants et pour une plus grande cohésion sociale le sera. A titre d'illustration, l'épineux problème du transport public dans les villes de Brazzaville et de Pointe-Noire sera réglé par la création d'une société publique de transport urbain dont les activités démarreront, l'année prochaine.
Sur le même élan, doivent être poursuivis et achevés:
- la construction de douze hôpitaux généraux, dans les douze départements du pays;
- les chantiers de l'hôpital central des armées et de l'hôpital spécialisé d'Oyo;
- le programme *«Eau pour tous»* qui a déjà permis la réalisation, à ce jour, de 1.400 forages desservant près d'un millier de villages;
- le programme de distribution d'eau potable et d'électricité particulièrement à Brazzaville et Pointe-Noire. Dans ces deux agglomérations, malgré les efforts appréciables du Gouvernement, il reste encore beaucoup à faire, pour combler les légitimes attentes des populations.
Voilà une bataille qui ne connaîtra aucun répit, aucune trêve, tant que nous n'avons pas atteint notre but.

Mes Chers Compatriotes,
Les progrès économiques, sociaux et politiques ont besoin de la stabilité pour produire tous leurs effets bénéfiques. Il est de ma responsabilité, en ma qualité de Président de la République, de garantir la tranquillité nécessaire à tout progrès de notre pays et de sa population.
L'élection présidentielle, ce sera en 2016 et les élections législatives, en 2017. On a le temps de les voir arriver. Travaillons, d'abord. Viendra, après, le temps des joutes électorales.

Mes Chers Compatriotes,
Aujourd'hui, les uns et les autres parlent de l'avenir institutionnel du Congo. Que cela soit dans leur droit ou non, je les entends. Je suis heureux qu'à ce sujet, un débat sain et responsable se soit instauré. Que des opinions différentes et divergentes s'expriment, librement. Que les convictions les plus assurées s'opposent à de pertinentes objections. Qu'il y ait un camp qui préconise des solutions alternatives et un autre qui prône le statu quo. C'est cela la démocratie.
Personne n'a le droit d'empêcher une telle confrontation des idées de prospérer. Personne n'a le droit de mener cet exercice démocratique à la dérive et au désordre.
Nous bannissons le désordre et la violence, parce que nous en connaissons l'enchaînement.
Oui, nous connaissons bien les conséquences des violences, de l'insécurité et de l'instabilité pour les avoir vécues, il n'y a pas si longtemps. Nous en sommes encore très marqués. Je suppose que nul n'a envie d'y replonger.
Tout bien considéré, je retiens que rien, mais alors rien ne doit compromettre la paix, la sécurité et la stabilité de notre pays, recouvrées au prix du sang des Congolais.
Notre souveraineté ne doit être tenue à la lisière par personne. Elle ne doit, en aucun cas, être aliénée. Cela doit être le point de convergence de nos différences.
Il est évident que les affaires des Congolais sont et seront réglées par les Congolais, eux-mêmes, de préférence par le dialogue. Et, si des divergences persistent entre responsables politiques, seul le peuple souverain sera appelé à trancher, par le vote. Il ne saurait en être autrement.
Ni la frénésie et l'impatience des uns, ni la tentation d'ingérence sans frais des autres n'auront raison de la détermination du peuple congolais à prendre en main son destin.

Mes Chers Compatriotes,
Brazzaville abritera, en septembre prochain, les onzièmes Jeux africains, cinquante ans après avoir accueilli la toute première édition. Pour notre pays, c'est un insigne honneur, c'est un grand privilège et, pardessus tout, une lourde responsabilité.
Je vous invite tous à une mobilisation générale, en vue de garantir à ce grand rendez-vous de la jeunesse africaine un franc succès et une totale réussite.
Mes Chers Compatriotes,
Le Congo, nous l'avons reçu en héritage des pères de l'indépendance. Il est ce que nous avons de plus précieux en partage. Pour ce Congo que nous chérissons, tous, donnons-nous la main pour bâtir une grande nation en voie d'émergence. Une grande nation qui ne doit cesser d'avoir confiance en elle-même et en ses atouts. Une nation pour qui il n'y a d'autre avenir que l'unité, et d'autres devoirs que le travail et la discipline.
A tous, pour l'an 2015, je forme mes vœux de santé, de bonheur partagé et de succès dans vos diverses entreprises. Pour le Congo éternel, je souhaite que 2015 soit une année favorable.
Bonne et heureuse année! Joyeuses fêtes à toutes et à tous!

Commentaire

C'est bien lorsqu'un dirigeant se soucie de la paix et de l'unité nationale

Le mérite du message de vœux de nouvel an à la nation du chef de l'Etat, Denis Sassou-Nguesso, est d'avoir permis la décrispation du climat socio-politique national, concernant aussi bien le volet social que le débat constitutionnel. En dépit de la chute du prix du baril de pétrole qui provoque une baisse considérable des recettes annuelles de l'Etat, non seulement il a décidé d'augmenter les salaires des fonctionnaires, pour tenir compte de l'engagement que le gouvernement avait pris, il y a deux ans, mais encore, il a maintenu le niveau des dépenses sociales, pour que la population n'ait pas à subir les affres de cette baisse.
Concernant le débat constitutionnel, face au procès d'intention qui lui est fait de vouloir changer ou modifier la Constitution pour se donner la possibilité de se présenter à un troisième mandat présidentiel, en 2016, le président Sassou-Nguesso a eu la sagesse de ne pas descendre dans ce débat, en affirmant une quelconque option, mais de demeurer le président de la République au-dessus de la mêlée. Il a levé toute équivoque autour de 2016, en réaffirmant la tenue de l'élection présidentielle, telle que prévue par la Constitution, tout comme des élections législatives de 2017.
Il y a lieu de reconnaître que, face à l'enthousiasme de ses partisans, le président Sassou-Nguesso garde imperturbable la constance de son attitude qui repose sur la prudence. On se souvient qu'à Dolisie, après les envolées oratoires des cadres originaires du Niari, il avait rétorqué qu'une hirondelle ne fait pas le printemps. Sous-entendu qu'il ne pouvait décider quoique ce soit, tant que cette question ne fait pas l'unanimité de la majorité de ses compatriotes.
Dans son message de nouvel an, le président Denis Sassou-Nguesso s'est même donné une allure de grand démocrate, face à ses détracteurs qui le peignent en *«dictateur»*. *«Aujourd'hui, les uns et les autres parlent de l'avenir institutionnel du Congo. Que cela soit dans leur droit ou non, je les entends. Je suis heureux qu'à ce sujet, un débat sain et responsable se soit instauré. Que des opinions différentes et divergentes s'expriment, librement. Que les convictions les plus assurées s'opposent à de pertinentes objections. Qu'il y ait un camp qui préconise des solutions alternatives et un autre qui prône le statu quo. C'est cela la démocratie»*, a-t-il dit. Ce qui signifie qu'il reconnaît que, face aux *«convictions les plus assurées»* de ceux qui défendent le changement de Constitution, il y a des *«pertinentes objections»* de ceux qui militent pour le respect de la Constitution. Quoi de plus démocratique dans un débat? Tout le monde s'exprime librement, même s'il y a des difficultés d'accès aux médias publics de ceux qui militent pour le statu quo. Il s'agit, là, beaucoup plus, d'un problème de déficit démocratique, caractéristique de notre société politique.
Mais, est-ce pour autant que le débat constitutionnel est clos? Nenni!
Il est même relancé avec l'engagement du P.c.t, le parti du chef de l'Etat, qui s'est prononcé pour le changement de la Constitution, à l'issue de la quatrième session ordinaire du comité central du P.c.t, tenue au palais des congrès, à Brazzaville, du 28 au 31 décembre 2014. Après un débat libre, houleux et intense, tel que l'ex-parti unique n'en a pas l'habitude, le comité central a engagé le P.c.t au changement constitutionnel. *«Le comité central a créé un débat, débat totalement libre, et a fait le choix du changement de la Constitution, parce que certains citoyens avaient pensé que la Constitution actuelle est porteuse des germes de violence, de conflits»*, a déclaré Pierre Ngolo, le secrétaire général du P.c.t, qui a dirigé les travaux de cette session, et qui était l'invité Afrique de Radio France internationale, le jeudi 1er janvier 2014.
Voilà qui a réveillé les soupçons de l'opposition. Intervenant le 29 janvier dernier, sur R.f.i, Pascal Tsaty-Mabiala, premier secrétaire de l'U.pa.d.s, place la question constitutionnelle après l'élection présidentielle de 2016: «*Quand il nous dit: «Cette Constitution n'est pas adaptée», c'est certain. Alors, faisons le débat, mais sereinement. Mais, pourquoi la précipitation, pourquoi avant l'élection présidentielle, si ce ne sont pas des intentions électoralistes? On peut prendre le temps de préparer l'élection présidentielle. C'est ça qui est capital [...] Nous n'avons pas un corps électoral; il ne reflète pas la réalité de la démographie du Congo. Il faut reprendre la loi électorale avec une commission qui soit totalement indépendante. Il faut même aller au bulletin unique. Enfin, il faut civiliser la campagne. C'est ce chantier qu'il faut, aujourd'hui, faire. Tout autre chantier nous parait illusoire, inopportun, nous n'y participerons pas»*.
Mais, là où ce débat risque de bousculer les lignes politiques connues jusque-là, c'est à la majorité présidentielle, avec la montée au créneau, le 3 janvier dernier, du secrétaire général du M.c.d.d.i, Guy-Brice Parfait Kolélas, qui, sur les antennes de la même chaîne, a émis son opposition à l'initiative de son allié, le P.c.t. Il a estimé que cela cache l'intention de s'accrocher au pouvoir. Et jetant le pavé dans la mare, il a confié: *«Personnellement, je n'ai jamais fait confiance au P.c.t. Le projet du P.c.t est de s'accrocher au pouvoir. En tant que secrétaire général du M.c.d.d.i, je ne pense pas qu'on puisse participer à un tel débat sur le changement de la Constitution. Le vrai débat, c'est la crédibilité du processus électoral»*.
Va-t-on vers une rupture de l'alliance entre le P.c.t et le M.c.d.d.i? En tout cas, on ne voit pas comment deux partenaires peuvent continuer à cheminer ensemble, lorsque la confiance n'existe plus. Mais, comme ceux qui ont signé cette alliance ne sont plus de ce monde, on peut imaginer que les propos de l'héritier du M.c.d.d.i ne soient peut-être pas déterminants. Lorsqu'on lui a posé la question de savoir s'il va quitter la majorité présidentielle, il a répondu: *«Je suis solidaire de la majorité présidentielle, si nous défendons les idéaux pour lesquels le président-fondateur du M.c.d.d.i s'est battu: la démocratie»*. A ce qu'on sache, le P.c.t défend aussi la démocratie, à sa manière et donc l'alliance n'est peut-être pas menacée.
Si le président de la République a consacré 2015, comme année du travail, en repoussant à 2016, tout agenda politique, il reste à savoir si dans les faits, le débat constitutionnel qui se poursuit, n'aura pas d'impact sur la vie politique nationale, au cours de cette année. Décidément, le chef de l'Etat demeure attaché à la paix et à l'unité nationale, en bannissant les querelles politiciennes. Ainsi, l'année 2015 est celle des Jeux africains, le sport ayant la vertu d'unir les peuples, et de la célébration de l'anniversaire de l'indépendance, à Ouesso.

Joël NSONI

S.c.log (Société commune de logistique)

Don de médicaments à l'hôpital de base d'Oyo et réhabilitation de deux écoles dans les Plateaux

Une délégation de la S.c.log (Société commune de Logistique), conduite par Mme Olga Akylangongo, directrice des ressources humaines de la S.c.log, et composée de MM. Henri Jacob Itoua, Chef du personnel, Alain Ngouari, assistant achats et transit, et Mme Anne Clarisse Ngouari, contrôleur de gestion, s'est rendue à Oyo, dans le département de la Cuvette, où elle a fait, mardi 30 décembre 2014, un don de médicaments, à l'hôpital de base Mama Emilienne Mouebara, d'une valeur de 5.560.421 F.Cfa déboursés par la S.c.log et ses agents. La délégation de la S.c.log s'est également rendue dans le département des Plateaux où deux écoles primaires ont bénéficié du soutien de cette société.

Mme Olga Akylangongo remettant un échantillon de médicaments

Une des écoles réhabilitées par la S.c.log.

Destinés au Service de pédiatrie de l'hôpital d'Oyo, le don de médicaments est constitué d'une gamme variée de produits traitant plusieurs infections: parasitaires, bactériennes et virales. A la grande satisfaction des bénéficiaires: *«Nous tenons à remercier infiniment la S.c.log et tous ses agents pour ce don offert, ce jour, à l'hôpital d'Oyo, ce don de médicaments, d'une valeur estimée à plus de cinq millions de francs Cfa. Il vient à point nommé, car nous étions, déjà, au bord de la rupture de stocks, quand, tel un baume, ce lot de médicaments vient comme pour soulager la douleur des populations d'Oyo et de ses environs, meurtries par diverses infections»*, s'est exprimé Lambert Chakirou, Directeur général de l'hôpital d'Oyo, qui a reçu ce don.

Pour le docteur Elie Jérôme Gakosso Mbossa, chef de service pédiatrie, *«le gros bénéficiaire de ce lot n'est autre que la population infantile du district d'Oyo, sinon de la circonscription socio-sanitaire de l'Alima. La grande particularité, ici, c'est que ce n'est pas le Ministère de la santé qui fait le geste d'une telle ampleur. Ce sont, plutôt, les particuliers. C'est pourquoi, tout en vous garantissant la bonne gestion de ces produits, qui ne profiteront qu'aux malades, au nom de cette population, je dis merci aux agents de S.c.log et à la société tout entière, pour ce geste combien louable qui contribuera à sauver les vies de plusieurs enfants malades»*. Seulement, il a souhaité, vivement, voir figurer, dans ce lot, les antirétroviraux pour enfant, qui manquent dans cet hôpital, qui enregistre bien des séropositifs de tous les âges.

Après Oyo, la délégation de la S.c.log s'est rendue au village Ngakélé, dans le département des Plateaux, où la société a équipé l'école primaire Inkoué en tables-bancs. En tout, 45 tables-bancs neufs y ont été placés. La visite a été bouclée à l'école primaire d'Elouo, une école complètement réhabilitée, avec une bâche à eau, des latrines modernes, le bureau complet du directeur, 24 tables-bancs confortables, d'autres étant en cours de réalisation. Signalons que cette école reçoit les élèves venant de quatre autres villages: Oban, Elouo 2, Obila-Mbomo, Lékana.

Au nom de la population, M. Gilbert Okouo, président du comité du village Elouo, a exprimé sa reconnaissance à la Sclog, en ces termes: *«Merci à S.c.log qui a choisi notre village, pour abriter cette école centre»*.

Créée en 2002, la S.c.log est une société de stockage et de transport massifs d'hydrocarbures liquides dont le siège est à Brazzaville. Depuis 2010, elle réalise des œuvres d'assistance sociale, particulièrement dans les domaines de la santé et de l'éducation. Plusieurs hôpitaux ont bénéficié de ses dons: le C.h.u, en 2010, l'hôpital général de Pointe-Noire, en 2011; l'hôpital de base de Kinkala, en 2012; et le C.h.u-Brazzaville encore, en 2013. En 2014, c'était le tour de l'hôpital Mama Emilienne Mouebara, tandis que les écoles primaires d'Inkoué et d'Elouo ont été équipées en tables-bancs et réhabilitées. A travers ses œuvres sociales, la Sclog entend accompagner le Président de la République, dans son projet «Le chemin d'avenir». C'est ce qu'a reconnu, en substance, Olga Akylangongo, dans son mot introductif, lors de la remise des médicaments à Oyo: *«Ce geste et l'ensemble de nos actions, traduisent la volonté de la S.c.log, d'accompagner le Président de la République, dans son ambitieux programme de modernisation du pays, à travers la municipalisation accélérée, et de l'offre de santé de qualité, à l'ensemble de la population congolaise»*.

Marcellin MOUZITA MOUKOUAMOU

Circonscription électorale de Lumumba 1 de Pointe-Noire

Me Anicet Balou au chevet des prisonniers et des enfants orphelins

Me Anicet Balou, conseiller municipal élu dans la première circonscription Lumumba, à Pointe-Noire, a saisi l'occasion des festivités de fin d'année, pour renouveler son assistance aux détenus de la maison d'arrêt de Pointe-Noire et aux enfants de l'orphelinat du Centre d'accueil *Espace pour enfant.* C'est ainsi qu'accompagné de son équipe de campagne, mardi 23 décembre 2014, Me Anicet Balou était à la maison d'arrêt où il a fait un don de vivres (riz, poisson salé, huile, oignons, poulets, boîtes de conserve, sel, etc), et de non-vivres (savons, allumettes, détergents…) aux prisonniers, puis aux orphelins du Centre d'accueil *Espace pour enfant.*

Me Balou remettant symboliquement le don.

Le donateur avec les enfants de l'orphelinat.

Dans son mot de circonstance, le conseiller municipal Anicet Balou a expliqué le sens de son geste, en ces termes: *«Nous, les élus locaux, n'avons pas le droit d'être dans la jouissance, nous-mêmes, en oubliant qu'il y a nos compatriotes qui ont les mêmes droits que nous, mais qui sont incarcérés, ici. Le jour de la fête, vous devez manger et boire, comme tout le monde. La vie est faite de hauts et de bas. Il s'agit, pour vous, de changer de comportement, afin de se refaire dans la société. Malgré que vous soyez ici, vous demeurez des humains. Voici ce panel de vivres que nous vous avons apporté ce matin, pour ces moments festifs»*.

Au nom des bénéficiaires, un détenu, qui a requis l'anonymat, a remercié le donateur, en déclarant: «*Nous sommes très contents de votre geste chargé d'humanisme, à l'occasion de ces fêtes de fin d'année. Monsieur le conseiller, il y a des moments où on peut passer une année sans recevoir un don d'une tierce personne. Mais, vous avez pensé à nous, cette année, au nom de tous mes amis, nous vous remercions infiniment»*.

Loin de s'arrêter par-là, le conseiller municipal est allé faire le même geste de cœur à l'orphelinat *Espace pour enfant,* situé au centre-ville, vers la gare centrale du C.f.c.o. Il a été accueilli dans la joie, comme un «Père Noël», par la cinquantaine d'enfants orphelins qui y sont pensionnaires. En plus du don de vivres et de non-vivres qu'il a fait, Me Anicet Balou a remis à l'orphelinat une enveloppe dont le montant n'a pas été révélé. Il a saisi cette opportunité pour s'adresser aux enfants, en évoquant leur condition sociale, afin de les encourager à ne pas baisser les bras: *«Mes enfants! Etre orphelin n'est pas synonyme de non réussite dans la vie. Prenez conscience de votre état. Désormais, nous serons là à tout instant, pour vous appuyer tant soit peu, car vous êtes les futurs cadres de ce pays. Nous n'avons pas le droit de vous regarder avec indifférence dans ce centre»*.

Signalons que le 24 décembre 2014, le conseiller municipal a fait le même geste aux chefs de quartiers, amis et connaissances, histoire de permettre à chacun de passer les fêtes de fin d'année dans la gaïté.

Equateur Denis NGUIMBI

NECROLOGIE

Messieurs Jean Baptiste Milandou, Jean Bibanzila, Philippe Gabriel Mifoundou, Benoît Milongo et la famille Ndamba ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès de leur sœur, mère, tante et grand-mère, *DIAMOUANGANA Françoise,* survenu le mardi 30 décembre 2014, au C.h.u de Brazzaville.

La veillée se tient au n°134, rue Lounianga, Château d'eau (en face du poste salutiste de Ngangouoni), à Brazzaville.

L'inhumation aura lieu, le jeudi 8 janvier 2015, au cimetière privé Wayako.

Merci pour ton soutien moral et que Dieu te garde!

Jean-Baptiste MILANDOU

LA SEMAINE AFRICAINE

Bihebdomadaire d'information générale, d'action sociale et d'opinion, s'inspirant de la Doctrine Sociale de l'Eglise Catholique.

Siège: Bd. Lyautey (en face du CHU)
B.P. 2080 - BRAZZAVILLE
Direction - Tel: (242) 06.678.76.94 / 06.664.00.47

Journal édité par la Commission Episcopale des Moyens de Communication Sociale.

Président:
Mgr Miguel Angel OLAVERRI,
Evêque de Pointe-Noire
Vice-Président
Mgr Anatole MILANDOU
Archevêque de Brazzaville

Directeur de Publication:
Joachim MBANZA

Secrétaire de rédaction
Véran Carrhol YANGA
Tel: (242) 06.668.24.72
Saisie&Montage (PAO):
Atelier La Semaine Africaine

Service Commercial:

Brazzaville: Tél. 06.889.98.99
05.528.03.94
Pointe-Noire: Tel:05.557.78.71
06.655.80.03
05.553.16.93

E-mail: lasemaineafricaine@yahoo.fr
Site Internet: lasemaineafricaine.net

C.n.i (Commission nationale des investissements)

Le secteur privé a besoin d'un contexte économique propice à son essor

La C.n.i (Commission nationale des investissements) a tenu, lundi 29 décembre 2014, sa quatrième session ordinaire, dans la salle de conférence du Ministère de l'économie, des finances, du plan, du portefeuille public et de l'intégration, à Brazzaville, sous le patronage de Jean-Raymond Dirat, directeur de cabinet du ministre de l'économie, des finances, du plan, du portefeuille public et de l'intégration. Au regard des conclusions de cette session, la Commission nationale des investissements se déploie énergiquement pour que le sort des entreprises soit amélioré, au cours de 2015, déclarée comme l'année de l'entreprise. Les membres de la commission ont examiné 26 dossiers de création de sociétés sollicitant les avantages du code des investissements. Après analyse, six sociétés ont été agréées, sept doivent compléter, sous peu, certains documents et douze dossiers ont été recalés, pour compléments d'informations.

La quatrième et dernière session annuelle 2014 de la Commission nationale des investissements a permis d'étudier 26 dossiers de création d'entreprises relevant de plusieurs secteurs, notamment les B.t.p (Bâtiments et travaux publics). Toutes ces entreprises font espérer un investissement de 220 milliards 545 millions de francs Cfa, pour 7.852 emplois. Ce qui témoigne du dynamisme de l'économie congolaise et de la montée du secteur privé.

Pour rappel, le Code national des investissements accorde des faveurs aux sociétés en création. Par exemple, les services des douanes accordent certaines facilités à ces entreprises, qui peuvent avoir leurs équipements à l'étranger, pour les faire venir au Congo. En fonction de leurs régimes, les entreprises, dès les premières années de fonctionnement, de trois à cinq ans, ne sont pas assujettis à tous les impôts. Cela intervient dans le cadre de la subvention de l'Etat aux entreprises, qui ont accepté d'investir au Congo. C'est un moyen pour les aider davantage à s'installer et lancer leurs affaires.

Les informations fournies par les différentes notes de conjoncture, au cours de cette session, montrent qu'aujourd'hui, le secteur hors-pétrole se porte bien. Beaucoup de secteurs de l'économie nationale réalisent des taux de croissance supérieurs à 10%, comme le secteur de la transformation du bois et le secteur agricole. Le secteur des B.t.p est en pleine croissance, se rapprochant des 30%.

Ouvrant les travaux, Jean-Raymond Dirat a mis l'accent sur l'intérêt de l'Etat à promouvoir le secteur privé. *«L'entreprise privée a besoin d'un contexte économique propice à son essor. Aussi, l'Etat, pour sa part, est appelé à créer les conditions d'un bon démarrage des activités économiques. C'est ce à quoi s'attelle, chaque fois, la Commission nationale des investissements. 2015 s'ouvre sous les auspices nouveaux, avec la directive gouvernementale faisant de celle-ci l'année de l'entreprise. Le Congo a besoin d'entreprises innovantes, créatrices d'emplois et de valeur ajoutée, appelées à gagner le pari de la croissance soutenue et de la diversification de notre économie. C'est ainsi que la responsabilité de l'Etat est interpellée, en apportant conseils et orientations aux entreprises. La politique de diversification économique engagée par le gouvernement s'accompagne d'un élargissement de la base géographique de production des biens et services à travers le pays».*

Jean-Raymond Dirat.

Une vue des membres pendant les travaux.

Notons que la charte des investissements vise en premier lieu l'amélioration du cadre des activités économiques, en vue d'atteindre une croissance soutenue et durable. Elle définit le nouveau rôle de l'Etat qui consiste à réguler l'économie, le secteur privé devant, désormais, jouer le rôle moteur du développement. Cette charte énonce les principes et les mécanismes nécessaires à la mise en place d'un environnement économique, financier, douanier, fiscal, monétaire et juridique favorable aux affaires.

Philippe BANZ

U.r.c (Union pour la restauration du Congo)

Le parti de Dominique Basseyla adhère à l'idée du dialogue

Le comité directeur de l'U.r.c (Union pour la restauration du Congo), parti situé à l'opposition républicaine, était en session extraordinaire, lundi 29 décembre 2014, à l'hôtel Phoenix, à Brazzaville, sous la direction de Dominique Basseyla, président du parti. A l'issue de cette session qui a permis d'examiner la situation politique nationale, le comité directeur de l'U.r.c a rendu publique une déclaration dans laquelle il a annoncé son adhésion à l'idée du dialogue annoncé. Il a, pour cela, invité la classe politique et la société civile à s'engager dans cette étape de la vie politique nationale, *«avec sagesse et humilité, pour la sauvegarde de la paix, l'unité et la concorde nationale»*. L'U.r.c a demandé au président de la République, la mise en place d'une commission paritaire, chargée de préparer le dialogue, notamment en ce qui concerne son contenu, son ordre du jour et son déroulement.

Le comité directeur de l'U.r.c adhère à l'idée du dialogue, *«car ce sera le lieu et le moment d'y examiner une question d'intérêt national qui interpelle la conscience et la sagacité intellectuelle des Congolais»*.

Concernant le débat sur le changement de la Constitution du 20 janvier 2002, l'U.r.c a opté pour le changement. En effet, après une analyse *«profonde de cette question d'intérêt national»*, le comité directeur de l'Union pour la restauration du Congo a relevé les points suivants qui montrent que cette Constitution mérite d'être changée:

«- la Constitution du 20 janvier 2002 comporte de multiples lacunes et d'importantes faiblesses. Ainsi, on y relève: des dispositions imprécises, voire inapplicables (Articles 8,23, 48,73, 92, 144);

- une pratique mitigée de la séparation des pouvoirs. A ce sujet, nous pouvons indiquer: la trop forte concentration des pouvoirs entre les mains du président de la République;

- une série de moyens du président de la République sur le parlement non conformes à la pratique législative (articles 85, 123 et 132);

- un pouvoir législatif aux pouvoirs controversés avec, notamment: des débats limités sur les projets de lois, des moyens de contrôle de l'action gouvernementale de portée limitée, la faiblesse des pouvoirs d'encadrement du législatif;

- un pouvoir judiciaire au statut mitigé;

- des dispositions contraires à la notion de souveraineté nationale (articles 58 et 185), instituées pour des raisons d'éthique politique».

Dominique Basseyla.

Pour l'U.r.c, il y a trois options possibles face à cette situation: le maintien de la Constitution actuelle; la révision ou la modification de la Constitution du 20 janvier 2002, en se conformant aux normes instituées par les articles 185 alinéas 1 et 2 de la Constitution; le changement de la Constitution du 20 janvier 2002.

L'U.r.c a opté pour la troisième option. Son président justifie cette option de la manière suivante: *«Lorsque le peuple revendique le pouvoir de changer une Constitution, l'utilisation du concept «constituant originaire» ne répond qu'à une préoccupation politique précise. Elle est, tout simplement, une revendication d'un système juridique démocratique, c'est-à-dire l'expression d'une légitimité morale de cette exigence. Il n'en résulte nullement qu'elle serait pour cette seule raison une norme juridique. Puisqu'il n'y a pas de normes juridiques pour le changement de la Constitution du 20 janvier 2002, il faut considérer que la manière qu'il convient d'utiliser, pour aborder ce débat, relève de la volonté politique et non du droit. C'est une question de la légitimité démocratique ou d'opportunité politique»*. Quoiqu'étant dans l'opposition républicaine, l'U.r.c de Dominique Basseyla s'est alignée dans le camp des partis qui demandent le changement de la Constitution, comme le P.c.t, principal parti de la majorité présidentielle.

Pascal Azad DOKO

Fondation Génération @venir

Dons de vivres aux orphelinats, hospices et confessions religieuses de Brazzaville

Dans le cadre des festivités de fin d'année, la Fondation Génération @venir a organisé, mardi 30 décembre 2014, la deuxième étape de l'opération dénommée: «Noël pour tous», à l'endroit de treize orphelinats, trois hospices de vieillards et quatre confessions religieuses, à Brazzaville. Conduite par sa directrice générale, Mme Edith Ekondy, la délégation de la Fondation Génération @venir a fait une série de dons de vivres (viande, poulet, poissons salés, boîtes de conserve, beurre, spaghettis, tomates, riz, sucre, huile, fromage, lait, sel, chocolat en poudre, etc) et de non-vivres aux pensionnaires de ces établissements.

Edith Ekondy à l'hospice des petites soeurs des pauvres.

Le Père François Lebec recevant un échantillon de don des mains de la directrice générale de la Fondation.

Au total, dix-neuf sites ont reçu la générosité de la Fondation Génération @venir. *«Célébrons et partageons les festivités de fin d'année avec tous»*, c'est sous ce thème qu'a été placée la série de dons faits par la fondation.

Tout a commencé à l'église kibanguiste, puis la délégation s'est rendue, tour à tour, à l'orphelinat Yamba Ngai, au Centre d'accueil Béthanie, au Plateau des 15 ans, la paroisse Saint Charles Lwanga, l'église évangélique du quartier Matour, à Makélékélé, la paroisse Kisito où le père François Lebec a estimé que ce geste est significatif. *«Ce don sera distribué dans les quartiers par les chrétiens. Je vous remercie pour tout ce que vous faites. On a besoin de ce partage»*, a-t-il dit.

Pour sa part, Sr Angèle, responsable de l'Orphelinat Sainte-Claire, a remercié la fondation, pour son geste. *«Que Dieu vous bénisse et augmente encore vos moyens pour aller toujours de l'avant»*, a-t-elle déclaré.

Pour la responsable de la maison de l'Espérance, l'esprit du partage n'est pas donné à n'importe qui: *«Dieu ne vous laissera jamais. Il va vous rendre au centuple»*.

Sr Célestine Boudzoumou, responsable de l'Orphelinat Saint-Joseph De Gaston Céleste, à Ngambio, au quartier La Base a, quant à elle, rendu grâce à Dieu: *«Nous disons merci pour ce grand geste qui n'est pas le premier. Que le Seigneur aide la fondation, à œuvrer pour les vulnérables et ceux qui sont dans le besoin»*.

S'appuyant sur le verset biblique qui stipule: *«Qui donne aux pauvres, prête à Dieu»*, Sr Augustine Babingui-Miékountima, de l'Orphelinat Notre-Dame de la Divine Miséricorde, a, quant à elle, confié que depuis des années, la Fondation Génération @venir les a toujours assistées. *«Dieu leur fera grâce et à chaque fois qu'elle aura besoin du secours de l'Eternel, il sera toujours-là, au moment opportun»*, a-t-elle dit.

A l'hospice des Petites sœurs des pauvres qui hébergent 54 pensionnaires, Sr Maria Anne s'est réjouie de l'affection que leur témoigne la fondation, chaque année, en les assistant.

Les autres orphelinats et hospices visités sont la maison de la charité et Notre-Dame de Nazareth, au quartier Mpila; l'hospice Caritas Paul Kamba, à Poto-Poto, le centre d'insertion et réinsertion des enfants vulnérables, au quartier Diata, etc.

Au terme de la tournée de distribution de don, Mme Edith Ekondi, directrice générale de la Fondation Génération @venir, a lancé un appel en direction d'autres O.n.gs et associations, afin qu'elles viennent en aide aux orphelinats confrontés à beaucoup de difficultés d'ordre matériel et financier.

Cyr Armel YABBAT-NGO

Coup d'oeil en biais

Fêtes de fin d'année: entre délestage de l'électricité et pénurie de carburant

Les fêtes de fin d'année (réveillon de Noël, réveillon de la Saint-Sylvestre, et nouvel an) constituent des moments de réjouissances populaires sans pareils pour le reste de l'année. A Brazzaville, les fêtards ont été confrontés à certaines difficultés dans les quartiers et même au centre-ville: des délestages de l'électricité et eu une pénurie de carburant. Les stations d'essence étaient envahies de véhicules. Il y a même eu le rationnement: on ne pouvait acheter que pour cinq mille francs. La téléphonie mobile, quant à elle, a fonctionné avec beaucoup de caprices: difficulté à recharger du crédit dans son téléphone, à envoyer des textos, etc. Le pire a été les défaillances radio: on n'entend pas son correspondant ou vice-versa. Des connexions Internet qui flanchent, etc. On avait l'impression qu'un virus avait affecté la téléphonie mobile au Congo. Les sociétés de transfert de fonds n'ont pas pris de précautions pour absorber la demande qui s'est accrue, le 31 décembre. Les agences étaient prises d'assaut par les clients. Conséquence: il y a eu des queues interminables. Quant au transport en commun, c'était la croix et la bannière. La course de taxi avait doublé, voire tripler de prix. Les taximans combinaient les courses (deux, trois, voire quatre courses, à la fois). Les minibus avaient plus que jamais morcelé les itinéraires. Pour aller de Texaco-La-Tsiémé au marché Total de Bacongo, il fallait deux à trois bus, soit une somme de 450 F. Cfa. Les embouteillages et autres bouchons ont rendu la circulation automobile pénible. Dans les marchés, l'inflation avait atteint son pic, le 31 décembre et le 1er janvier. Comme quoi, la fête, c'est bien, mais…

Une bougie allumée provoque l'incendie d'une maison à Moukondo

Samedi 3 janvier 2015, aux premières heures de la journée, un incendie a mis en relief Moukondo, un quartier de Moungali, le quatrième arrondissement de Brazzaville. Une maison sise rue Kingoué, a pris feu. Une bougie allumée serait à l'origine des flammes qui ont commencé à embraser la maison. Heureusement, les policiers du Comus ont vite réagi, en faisant des pieds et des mains, pour circonscrire le danger, avant d'alerter les sapeurs-pompiers. C'est dans ces circonstances que l'incendie a été maîtrisé. Il n'y a pas eu de perte en vie humaine, mais des dégâts matériels: tôles, planches se trouvant dans une des pièces de la maison, ainsi que des appareils électro-ménagers ont été calcinés.

C.h.u de Brazzaville: le premier nouveau-né de l'année est arrivé à 0h59

Le premier jour de l'an, le personnel soignant du C.h.u (Centre hospitalier et universitaire) de Brazzaville était mobilisé, dans l'attente du premier nouveau-né de l'année. Comme dans la plupart des hôpitaux, ce moment est toujours fort attendu. Au C.h.u de Brazzaville, le premier nouveau-né est arrivé au monde à 0h59 et pèse 3,300kg. Sa mère s'appelle Blandine Amboulou. Agée de 38 ans, elle a accouché dans de bonnes conditions et se porte à merveille, tout comme son bébé, pour emprunter l'expression consacrée pour les carnets roses.

L'administrateur-maire d'Impfondo veut d'une ville propre

La ville d'Impfondo, dans le département septentrional de la Likouala, présente un aspect pas du tout salubre, dans certains quartiers. Raison pour laquelle, l'administrateur-maire veut mettre de l'ordre dans sa communauté urbaine. Il a tapé du poing sur la table, en demandant aux propriétaires de parcelles de terrain abandonnées d'y mettre la salubrité. Des herbes poussent dans certaines parcelles de terrain, devenues des refuges de bandits. Un délai a été donné aux propriétaires indélicats de se mettre au travail. Les contrevenants s'exposeront à des amendes.

La morgue municipale devient trop exigüe

Un lecteur nous fait remarquer que la cour de la morgue municipale de Brazzaville est devenue trop exigüe pour la multitude de personnes qui s'y rend. La cour a été réduite, à cause de la construction d'un deuxième module, dans la même enceinte. Les jours de forte affluence, il est difficile de s'y frayer le passage et il y a, maintenant, un risque de bousculades aux effets imprévisibles. Les services de la morgue doivent réfléchir à ce phénomène, en limitant, par exemple, l'afflux du public dans la cour.

Un chauffard ayant tué une lycéenne a vu sa maison incendiée

Jeudi 1er janvier 2015, vers 17h, à Zanaga, dans le département de la Lékoumou, un chauffard roulant dans un taxi «cent-cent» a fauché une lycéenne, la tuant sur-le-coup. D'après des témoignages, l'automobiliste était en état d'ébriété quand l'accident s'est produit. Voulant fuir, la police l'a rattrapé et placé en garde à vue, au commissariat de police de Sibiti. Mais, en représailles, les parents de la victime, venus des différents villages, ont incendié les maisons des proches parents du chauffard et son pâturage. L'enterrement de l'infortunée, une fille préparant le bac littéraire, a eu lieu, samedi 3 janvier.

Un blessé grave dans un accident de taxi-moto à Madzounou

Madzounou est un village situé à 30 km de Zanaga, dans le département de la Lékoumou. Samedi 3 janvier 2015, un taxi-moto, moto utilisée pour le transport public surtout dans l'hinterland, a fait un accident. Le conducteur transportait une femme, dite Autochtone. Mais, le pagne de cette dernière, s'étant enroulé dans les rayons du pneu arrière, a occasionné une spectaculaire chute de la moto. La pauvre femme a eu une fracture ouverte de la jambe. Blessée gravement, elle a été transférée en urgence à Pointe-Noire, la capitale économique du pays, pour une meilleure prise en charge.

NATIONAL

A.r.a.p (Agence de régulation de l'aval pétrolier)

Le budget exercice 2015 adopté sous réserve, à la somme de 1,890 milliard de francs Cfa

Créée en 2006, par la loi n°31-2006 du 12 octobre 2006, l'A.r.a.p (Agence de régulation de l'aval pétrolier) a tenu, mardi 30 décembre 2014, à l'hôtel Mickaël's, à Brazzaville, la première session inaugurale de son comité de direction, sous l'autorité d'André Raphaël Loemba, ministre des hydrocarbures. Au cours de leurs travaux qui se sont déroulés en présence de Séraphin Gompet, président du comité de ladite direction, les administrateurs de cet établissement public administratif, jouissant de la personnalité juridique et de l'autonomie financière, ont adopté, sous réserve, le budget de cette agence qui s'élève à près 1.890.000.000 F.Cfa.

André Raphaël Loemba.

Dotée de ressources affectées par les textes réglementaires, l'A.r.a.p a pour, entre autres, missions de réguler les prix des produits pétroliers sur l'ensemble du territoire national; gérer les stocks stratégiques; assurer l'approvisionnement permanent du pays en produits pétroliers de qualité requise et en quantité suffisante pour les besoins du marché; prévenir les abus et constater les infractions commises par les opérateurs du secteur aval; assurer la mission de veille dans le secteur pétrolier aval.

En clair, elle veille au respect de la loi.

Ainsi, fort de la place primordiale et prépondérante qu'occupe cet établissement, à la fois dans l'économie congolaise, Séraphin Gompet a appelé les administrateurs à prendre conscience de cet enjeu. Aussi, a-t-il rassuré les partenaires qui ont choisi d'investir au Congo dans le secteur pétrolier aval que sa structure les accompagnera dans la rentabilisation de leurs investissements. *«Le cadre réglementaire est très attractif et incitatif»*, a-t-il précisé.

Pour lui, le comité de direction devra veiller à ce que les ressources prescrites par la loi soient mobilisées et mises à temps à la disposition de l'A.r.a.p. *«Cette dernière devra s'atteler à financer les programmes définis dans la loi et les statuts, afin qu'elle contribue au bon fonctionnement de l'économie nationale. La formation des agents est un volet capital»*, a-t-il déclaré.

Prenant la parole, le ministre André Raphaël Loemba a fait savoir que l'A.r.a.p est née de la volonté du chef de l'Etat de réguler le secteur pétrolier aval qui constitue, selon lui, l'un des maillons essentiels du développement économique de notre pays.

Sur treize affaires inscrites à l'ordre du jour de cette session, six seulement ont pu être examinées et adoptées, à savoir: la politique générale, le logo et l'organigramme de l'A.r.a.p; le programme d'activités, le budget exercice 2015, la grille salariale et les avantages du personnel de l'A.r.a.p, adoptés sous réserve, compte tenu de la conjoncture socio-économique.

Les autres affaires ont été renvoyées à la prochaine session, prévue pour avril 2015. Il s'agit du règlement intérieur et du cadre budgétaire et comptable de l'A.r.a.p; des rapports d'activités du premier semestre 2006 à 2014.

Les administeurs de l'A.r.a.p.

***«Nous convenons tous que les performances de l'A.r.a.p ne peuvent être maximisées que si les ressources attendues, prévues par les statuts, sont disponibles à temps et de manière régulière. Les missions nobles prévues dans les mêmes statuts seront alors exécutées sans faille, pour le bien du secteur pétrolier aval, dans son ensemble, et pour le bien de notre pays»*, a indiqué le président du comité de direction, à la clôture de la session.**

En outre, il a insisté sur l'application, sans complaisance et conformément à la législation nationale, des sanctions à l'égard des travailleurs qui feraient montre d'absentéisme et de retard aux postes de travail.

Signalons que l'A.r.a.p a été créée après la libéralisation des activités de logistique, de transport, de distribution et de commercialisation des produits pétroliers raffinés, pour permettre à l'Etat, d'assurer le contrôle et la régulation de ce sous-secteur pétrolier, afin d'en garantir le fonctionnement.

Cyr Armel YABBAT-NGO

Vie des partis

La jeunesse de l'opposition réclame un «pacte républicain pour une alternance démocratique apaisée»

Dans une déclaration publiée le 30 décembre 2014, dans la salle de conférence Louis Badila du journal *La Semaine Africaine*, à Brazzaville, une plate-forme de la jeunesse des partis de l'opposition (J.u.r, M.n.l.c, F.d.r, M.i.s, l'Acculp, La Devise, le Cap, P.s.d.c, l'U.r.c. le R.f.d, la C.c) sollicite une rencontre avec le président de la République, en vue de mettre en place un pacte républicain pour une alternance démocratique apaisée, «Prada». La rencontre s'est déroulée sous les auspices d'Aurélien Brillant Miamissa, président de la J.u.r (Jeunesse unie pour la République).

Aurélien Brillant Miamissa.

Dans la déclaration rendue publique par Christian Marcel Mboumba, président de la F.d.r (Faveur démocratique pour la République), les onze mouvements qui composent la plate-forme de la jeunesse des partis de l'opposition évoquent le manque de dialogue sincère entre les acteurs politiques, la peur et l'inquiétude qui gagnent, peu, à peu l'esprit des Congolais. «*Il faut qu'on se parle; se parler fera l'objet des échanges sans préjugés, sans jugement de valeurs. Tous, on doit dialoguer pour que chacun soit rassuré. Il faut mettre chacun à l'abri de la peur et de l'inquiétude. La peur et l'inquiétude gagnent, peu à peu, chacun de nous, comme un grand nuage qui avance à pas de géant, dans le ciel politique congolais. C'est une zone de turbulence que nous devons éviter ensemble. L'atterrissage en douceur en dépend*», dit cette déclaration, qui ajoute que «*personne n'a intérêt à ce que le pays s'embrase*».

C'est ainsi que la plateforme de la jeunesse des partis de l'opposition sollicite d'être reçue par le président de la République, pour lui présenter le climat réel du pays, les attentes et la démarche de la jeunesse sur un pacte républicain. *«Nous en appelons au chef de l'Etat, antichambre de toute alternance, de nous ouvrir sa porte, pour écouter les assertions de la jeunesse de l'opposition. Un certain nombre de problèmes ont été épinglés, pour mener à bien cet ultime échange qui devrait aboutir à une sorte de «pacte républicain» élaboré par tous, et qui nous permettrait d'aboutir à une alternance démocratique apaisée, pacte qui statuerait sur les vrais problèmes de la République*», poursuit cette déclaration dans laquelle les signataires concluent: «*La seule voie au progrès, c'est le dialogue, voie de la raison*».

Grévy Joël OKEMBA

Le présidium.

Emma Clesh Atipo Ngapi élu secrétaire général adjoint de la Cospeco

«Le trafic va reprendre incessamment entre Brazzaville et Kinshasa»

Kinshasa, capitale de la République Démocratique du Congo, a abrité, du 23 au 24 décembre 2014, la 16ème assemblée générale ordinaire de la Cospeco (Commission spéciale de coopération entre Brazzaville et Kinshasa). La délégation brazzavilloise était conduite par le premier secrétaire du conseil municipal et départemental de Brazzaville, Emma Clesh Atipo Ngapi, lequel a, d'ailleurs, été élu, à cette occasion, secrétaire général adjoint de la Cospeco. En remplacement de Georges Yoka. Dans l'interview qu'il nous a accordée, le nouvel élu promet d'apporter un sang nouveau à la Cospeco.

**** Pouvez-vous, brièvement, nous faire le point de la récente réunion de la Cospeco à Kinshasa?***

**** Cette réunion était la 16ème assemblée générale de la Cospeco. Nous y avons échangé sur plusieurs points prévus à l'ordre du jour. Nous avons eu, spécifiquement, à remettre en place, pour la partie brazzavilloise, le nouveau bureau, les nouveaux membres, également, qui ont été élus, dont moi-même, en tant que secrétaire général adjoint de la Cospeco. Parmi les points essentiels débattus au cours de cette rencontre: la redynamisation du commerce extérieur entre Brazzaville et Kinshasa et le film que nous sommes en train de projeter sur la rumba congolaise. La rumba congolaise, vous le savez aussi bien que moi, part de Brazzaville et de Kinshasa, fondamentalement, puisque ça continue un peu sur le continent africain, jusqu'aux Caraïbes. Mais, la Cospeco a pensé qu'effectivement, il fallait immortaliser la rumba congolaise, en faisant un film documentaire dont le budget prévu est de cinq cent mille dollars américains. En dehors de l'A.i.m.f (Association internationale des maires francophones) qui sera, principalement, notre donateur, nous ferons recours aux sponsors et, peut-être, à un petit fonds prêt qui reviendra aux budgets des deux mairies: celles de Brazzaville et de Kinshasa. Nous avons, aussi, parlé de la mise en place, prochainement, des centres de formation des agents municipaux et des élus locaux de Brazzaville et Kinshasa, des maires et bourgmestres, également. Ces centres seront financés par des donateurs, des sponsors et les deux villes.**

**** Et la reprise effective du trafic entre Brazzaville et Kinshasa n'a-t-elle pas été abordée?***

**** Au niveau de Kinshasa, les deux chambres du parlement se sont prononcées sur la reprise du trafic. A Brazzaville également, il y a quelques jours, les députés se sont prononcés. Le texte a été même voté. Il y a, donc, une convention entre Brazzaville et Kinshasa qui a été revue et corrigée.**

Emma Clesh Atipo Ngapi.

Et donc, le trafic va reprendre incessamment. Il y a donc des points qui ont été retenus qui font que ça ne fait que conforter la position de la Cospeco qui a toujours prôné l'unité entre les deux villes, car la Cospeco s'est toujours dit que ces deux villes jumelles, ces deux villes sœurs, ces deux capitales qui sont les plus proches au monde, ne devraient pas continuer à se regarder en chiens de faïence. Pour cela, des motions ont été prises et nous continuons à faire de telle sorte que les deux villes se rapprochent dans les liens que nous avons. Dans les jours à venir, vu ce qui a été fait au niveau des deux chefs d'Etat, après leur rencontre, le trafic va reprendre, mais cette fois-ci, il sera d'autant plus sécurisé et protégé qu'il pourra reprendre dans de bonnes conditions.

**** Quel commentaire vous inspire votre élection comme secrétaire général adjoint de la Cospeco?***

**** Je dirais, simplement, que c'est le fruit du travail abattu depuis plusieurs années. Puisque je suis un membre de la Cospeco, depuis plusieurs années, je crois que quatorze ans après, je trouve que c'est normal que je puisse accéder à ce poste-là, c'est le travail abattu depuis tout ce temps-là.**

**** Qu'est-ce que votre arrivée à ce poste va changer?***

**** Je crois que ça changera beaucoup de choses, du seul fait que je vais un peu booster les choses de la manière dont je les vois. C'est un sang nouveau, dans ce sens qu'on a dû faire la même chose, depuis un certain temps, mais là, on va reprendre avec une autre dynamique, et puis, on essayera, je crois, avec la nouvelle équipe, d'apporter notre grain de sel, pour pouvoir, effectivement, aller plus haut, et surtout, effectuer tout ce que nous avions mis comme points et essayer réellement, de les réaliser, puisque ça fait un moment qu'on parle, mais il faudra aussi réaliser cela, et je pense qu'on sera en mesure de le faire, bientôt.**

Propos recueillis par
Véran Carrhol YANGA

3ème circonscription de Makelekelé (Brazzaville)

Le député Pierre Bassouama au chevet des personnes vulnérables, pour le nouvel an

A l'occasion de la fête du nouvel an, le député Pierre Bassouama a exprimé sa générosité à l'endroit des personnes vulnérables de sa circonscription, à Makelekelé, le premier arrondissement de Brazzaville. C'était mercredi 31 décembre 2014, au petit marché du transfo, situé sur l'avenue 5 février, au quartier Diata. Près de deux mille personnes ont ainsi reçu un kit de vivres, pour mieux passer la fête de la bonne année.

Cette année, comme dans le passé, le député Pierre Bassouama était au chevet de la population vulnérable de sa circonscription. Aux enfants, il a fait un don de jouets, et aux adultes, il a fait un don de vivres. Ce geste de cœur s'inscrit dans l'esprit de partage qui a toujours caractérisé le député Bassouama, qui a fait du social son cheval de bataille. C'est également la traduction de l'un de ses engagements, afin d'apporter sa pierre à la lutte contre la pauvreté et contre le chômage.

Pour M. Boukaka, chef de quartier 6 Diata, cette journée est spéciale pour les populations des quartiers Diata et Ngangouoni. *«Ceci explique l'alliance qui existe entre le député et ses mandants. Cette alliance se traduit, chaque année, par la remise de vivres aux personnes vulnérables»*, a-t-il fait savoir. Par ailleurs, il a exhorté le député à maintenir le cap, afin que puisse se raffermir cette cohésion sociale.

Dans son allocution de circonstance, Pierre Bassouama, qui s'est appuyé sur le verset 1, ch 13, du livre des Romains, tiré de la Bible, qui stipule: *«Toute autorité vient de Dieu»*, a expliqué qu'il n'est pas à l'hémicycle par hasard. *«Plutôt par la volonté de Dieu»*, a-t-il déclaré. Il a estimé que le sens du partage est inné, il est inscrit dans nos gènes. *«Ce n'est pas pour la première fois que je fais ce geste. J'ai l'habitude, chaque année, de le faire. J'ai fait du social ma passion»*, a précisé le député, qui s'est dit être à l'écoute de la population.

Justifiant le choix des bénéficiaires, Pierre Bassouama pense que ce sont des vieilles personnes fatiguées qui manquent, souvent, de quoi passer la fête. *«Tout à l'heure, je vais m'attabler avec une vieille de 90 ans, chez moi, à la maison»*, a-t-il laissé entendre.

A cet effet, le député a réitéré son vœu d'organiser un pique-nique avec les personnes du troisième âge de sa circonscription, dans un lieu qui reste encore à déterminer. Il a rappelé à ses mandants que c'est Dieu qui leur a donné la force de le porter à l'hémicycle. Pierre Bassouama a estimé qu'il y a deux façons de partager: le partage par amour et par intérêt.

La remise des vivres aux différents récipiendaires s'est déroulée dans la ferveur des bénéficiaires. Le député Bassouama s'emploie à multiplier les initiatives sociales, en reconnaissance de la confiance que la population de sa circonscription a placée en lui. A son actif, on peut citer, entre autres, l'ouverture d'un centre de formation en coupe-couture, et le lancement du vaste programme agricole dénommé: *«Une circonscription, un champ»*, pour le maraîchage et la pisciculture.

Pierre Bassouama.

Les membres de la commission en pleine opération de répartition.

Cyr Armel YABBAT-NGO

F.m.c (Force montante congolaise)

Noël pour trois cents enfants vulnérables de Brazzaville

A l'occasion de la fête de Noël, le secrétariat permanent de la F.m.c (Force montante congolaise), organisation de jeunesse liée au P.c.t (Parti congolais du travail), avec à sa tête son premier secrétaire, Juste Bernardin Gavet, a rassemblé, le 25 décembre 2014, au siège communal du P.c.t, à M'pila, plus de trois cents enfants démunis dont l'âge varie entre quatre et quinze ans, venus des neuf arrondissements de Brazzaville, pour partager un repas et leur distribuer des jouets. L'initiative a connu un franc succès, d'autant plus que les enfants sont repartis dans la joie, après avoir partagé un repas ensemble et reçu un jouet.

Juste Bernardin Gavet remettant des jouets aux enfants.

Une vue des enfants.

Issus, pour la plupart, des familles à faibles revenus, les enfants démunis, dont des orphelins, des sourds-muets et les enfants de quelques familles centrafricaines réfugiées, ont, après avoir partagé un repas avec les membres du secrétariat permanent de la F.m.c, reçu divers cadeaux de la part de ceux-ci.

Dans son mot de remerciements, au nom des enfants, Mlle Byo Nganga a exprimé sa gratitude à la F.m.c pour ce geste si aimable qui *«témoigne de votre bonne volonté et nous rassure que nous ne sommes pas seuls»*. Elle a rappelé, en même temps, que cette fête n'est plus observée dans certains pays, à cause des guerres et des troubles. *«La paix qui règne dans notre pays nous permet de célébrer cette fête, aujourd'hui, mais également dans les années à venir, jusqu'à ce que nous grandissions et prenions le relais»*, a-t-elle poursuivi. C'est pourquoi elle a, également, remercié le président de la République, Denis Sassou-Nguesso, pour les efforts qu'il ne cesse de déployer dans la consolidation de la paix au Congo.

Mlle Byo Nganga congratulée par Juste Bernardin Gavet.

Profitant de cette occasion, elle a lancé un message à tous ceux qui s'en prennent aux enfants aux moyens d'enlèvements et d'attentats terroristes, de cesser avec ces actes criminels, car, *«les enfants sont l'avenir de l'humanité»*, a-t-elle conclu.

De son coté, Juste Bernardin Gavet, après avoir écouté, attentivement, le mot de remerciements des enfants, a défini le sens du geste qu'a fait, pour la première fois, son organisation, la F.m.c, depuis sa création. *«Dans la plateforme qui est le socle de la Force montante congolaise, nous avons comme valeur à défendre, la solidarité. Et à l'occasion de la fête des enfants, nous avons pensé nous retrouver avec les enfants vulnérables que sont les orphelins ou les enfants issus des familles à faibles revenus, pour partager, avec eux, cette solidarité»*, a-t-il affirmé, annonçant aussi l'intention de la F.m.c de renouveler cette expérience, chaque fois que l'occasion se présentera.

Notons que la cérémonie a été agrémentée par un défilé de mode, un récital de poèmes et l'apothéose a été atteinte au moment où les enfants se sont mis à danser.

Grévy Joël OKEMBA

Bienvenue chez vous

Recrutement
Hôtesse/Steward

Mboté! La compagnie aérienne nationale de la République du Congo va ouvrir huit nouvelles lignes régionales et deux destinations intercontinentales dans les six prochains mois.

Dans le cadre de l'expansion de son réseau et de sa flotte, ECAir recrute des PNC (Personnel navigant commercial).

Vous avez entre 18 et 28 ans, vous êtes titulaire du baccalauréat, vous mesurez entre 1m60 et 1m90, vous avez une bonne présentation, vous êtes courtois, ponctuel, dynamique et ambitieux, avec des notions d'anglais, vous aimez sourire et travailler en équipe, ECAir recrute, tentez votre chance!

Envoyez vos candidatures (CV, photo et lettre de motivation) exclusivemen par voie électronique à recrutementpnc@flyecair.com ou directement sur notre site internet www.flyecair.com, avant le 10 janvier 2015

Au terme de la sélection des dossiers, les meilleurs profils seront contactés pour un entretien.

ECAir
Bienvenue chez vous.

www.flyecair.com / e-mail : recrutementpnc@flyecair.com

Mtn Congo primée pour la meilleure «Application innovante», Mtn appostore

La société de téléphonie mobile, MTN Congo, a, une fois de plus, honoré la République du Congo, en remportant le trophée de la meilleure *«application innovante»* en Afrique centrale, pour son *«MTN APPSTORE»*, à la 10ème édition de la prestigieuse cérémonie des awards du salon Africa Telecom People (ATP), du 18 au 19 décembre dernier, à Abidjan, en Côte d'Ivoire. En présence de nombreuses personnalités dont le ministre ivoirien des NTIC, M. Bruno Nabagné Koné, le ministre congolais des Postes et Télécommunications, chargé des Nouvelles technologies de la communication, M. Thierry Lezin Moungalla, et du secrétaire général de l'Union africaine des Télécommunications (UAT), M. Abdoul Karim Soumaila.

Mme Lomouel recevant le Trophée ATP des mains du ministre des télécomunications ivoirien, Bruno Nabagné Koné.

Le trophée, une œuvre d'art représentant l'Afrique prenant appui sur un socle robuste, symbole d'éveil, de progrès, d'émergence du continent, a été réceptionné par la directrice commerciale et support clients de MTN Congo, Mme Prisca Lomouel.

«MTN APPSTORE» est une boutique en ligne permettant aux abonnés de MTN Congo, de télécharger des milliers d'applications pour mobiles. Ces applications sont compatibles avec les systèmes, Android, iOS et BlackBerry.

«MTN APPSTORE», une innovation importante

«MTN APPSTORE a été lancé en 2013. C'est une boutique en ligne contenant des milliers d'applications. Celles-ci peuvent être téléchargées et payées, simplement, à l'aide du crédit de communication; à l'opposé des autres boutiques en ligne qui existent dans le monde, sur lesquelles le paiement n'est possible qu'avec des cartes bancaires».

«En raison du faible taux de bancarisation au Congo, lorsque nous avons lancé MTN APPSTORE, nous avons pensé intégrer le paiement avec le crédit de communication, afin de faciliter l'achat des applications pour nos abonnés. Cette intégration a été jugée très innovante par Africa Telecom People qui a primé MTN Congo», a expliqué Mme Lomouel.

Soulignant que sur MTN APPSTORE, il est, aujourd'hui, possible d'avoir accès à des applications de comptabilité, celles permettant de faire des études ou d'améliorer son quotidien, des applications qui permettent de faire du sport et d'améliorer ses performances sportives, sa santé physique, etc. D'autres applications permettent de communiquer en même temps avec plusieurs personnes; de personnaliser des photos; de faire des calculs depuis son téléphone avec une application Excel; de faire des dessins, notamment pour des étudiants évoluant dans les écoles d'art. Il faut ajouter que certaines de ces applications sont gratuites.

MTN Congo primée pour la 4ème fois

Cette nouvelle distinction, chaudement ovationnée par les quelque 700 invités de marque à la cérémonie, est la quatrième du genre pour MTN Congo, depuis le lancement d'Africa Telecom People, en 2004.

Les primés ATP 2014.

A la 7ème édition, en octobre 2011, MTN Congo a été sacrée *«Meilleur opérateur données d'Afrique centrale»* et *«Meilleur opérateur voix pour l'Afrique centrale»*, lors de la 8ème édition, en 2012.

Pour la directrice commerciale de MTN Congo, ce sont des *«sentiments de fierté»* qui l'animent. D'autant plus que ces distinctions permettent *«de comprendre que la réputation du Congo traverse des frontières, parce qu'il y a une société comme MTN qui aura lancé des services à la pointe de la technologie, faisant vivre aux abonnés l'expérience d'autres pays dans le monde».* Des sentiments de fierté partagés également, dit-elle, par le ministre Moungalla, en charge de ce département des TIC.

«*Nous souhaitons que tous nos abonnés utilisent MTN APPSTORE. Ce service a été lancé pour eux. Il est adapté à tout le monde: jeunes, adultes, étudiants, travailleurs. Pour bien connaître MTN APPSTORE, il faut entrer dans l'application et prendre connaissance des services…*», a insisté Mme Lomouel, concluant qu'*«ATP est une sorte de veille technologique qui nous permet d'appréhender l'évolution de la technologie. Le Congo évolue très vite et ces initiatives où le Congo est primé, sont à mettre au-devant du marché. Aux Congolais donc de comprendre que tout ce que nous lançons, c'est dans le but d'améliorer le quotidien de nos abonnés. Nous sommes un opérateur sérieux et qu'à travers ces prix cumulés depuis le début des ATP, notre pays est, de plus en plus, visible à l'extérieur».*

S'agissant toujours des awards, il est à relever que dans la catégorie *«Régulation & Gouvernance»,* le prix du meilleur en Afrique centrale est revenu à l'Agence de Régulation des Postes et des Communications électroniques (ARPCE) de la République du Congo, notamment pour son action en faveur du développement des TIC (data center, IXP, formation …) et la mise en place d'une chambre de compensation pour l'interconnexion.

Cette 10ème édition d'Africa Telecom People a réuni, dans un grand hôtel d'Abidjan, plus de 1500 participants autour du thème: «*Le rôle des réseaux fixes dans l'évolution du haut débit en Afrique*». La forte tendance mobile des nouvelles technologies dans les télécoms fait oublier le rôle crucial des infrastructures filaires dont dépendent de nombreux services. Outre la remise des awards, la cérémonie a été marquée par des expositions et des ateliers. Des débats qui ont eu lieu, il s'est dégagé que la technologie évolue très vite et l'Afrique ne peut pas se mettre en marge de cette évolution.

Etabli comme le baromètre des télécoms en Afrique, le salon international Africa Telecom People a permis, une fois de plus, de célébrer, non seulement les télécommunications en Afrique, mais aussi, de réfléchir sur des questions liées au développement du continent et au rôle du secteur des TIC.

MTN, Everywhere You Go!

Congrégation des sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé

Sœur Jeanne Kimpo repose désormais au cimetière de la cathédrale

Décédée le 10 décembre 2014, en Alsace, en France, Sr Jeanne Kimpo, religieuse de la Congrégation des sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé, a été, finalement, inhumée, mardi 30 décembre 2014, au cimetière de la cathédrale Sacré-Cœur de Brazzaville, où elle repose, désormais. Peu avant l'inhumation, une messe a été célébrée en la cathédrale Sacré-Cœur par Mgr Anatole Milandou, archevêque métropolitain de Brazzaville, concélébrée par NN.SS Louis Portella Mbuyu, évêque de Kinkala, président de la C.e.c (Conférence épiscopale du Congo), et Urbain Ngassongo, évêque de Gamboma.

Plus de vingt prêtres ont concélébré cette messe, parmi lesquels, les abbés Léonard Milongo, Alain Loemba Makosso, Bertin Foueti, Mesmin-Prosper Massengo et Brice Armand Ibombo, respectivement, vicaires généraux de Brazzaville, Pointe-Noire et Kinkala, secrétaires généraux de l'Acerac (Association des conférences épiscopales de la région de l'Afrique centrale) et de la C.e.c (Conférence épiscopale du Congo). Plusieurs religieux et religieuses de diverses congrégations, les parents, amis et connaissances ont pris d'assaut la cathédrale Sacré-Cœur, pour dire un dernier adieu à celle qui a longtemps vécu au milieu de nous et compatir avec la famille éplorée, à travers les chants exécutés par la chorale Père Paul Ondia, de la paroisse Notre-Dame des Victoires de Ouenzé.

Dans l'homélie qu'il a prononcée, le père Cloud Saturnin Bitemo a rappelé à la chrétienté que Dieu nous adresse, ce jour, les paroles d'espérance et que nous devons prier pour Sr Kimpo, qui vient de quitter cette terre des hommes, pour rejoindre le royaume céleste. Car Dieu est lumière, miséricordieux et bonheur. «*Il suffit de demeurer fidèle à sa parole de lumière qu'il nous a donnée, pour qu'elle soit une lampe sur nos pas et nos vies. Sœur Jeanne Kimpo a vécu une vie banale consacrée à Dieu, pleine de souffrance et riche d'amour*». Ensuite, le père Cloud Saturnin Bitemo a invité la chrétienté à partager la douleur avec la famille biologique et religieuse de Sr Kimpo, car notre foi nous demande d'élever notre regard vers les réalités célestes.

Sœur Jeanne Kimpo.

NN.SS. Urbain Ngassongo (à g.), Louis Portella Mbuyu et Anatole Milandou (à l'extr dr.) entourés des prêtres, avant l'inhumation.

Avant la prière du dernier adieu prononcée par Mgr Louis Portella Mbuyu, Mgr Anatole Milandou a rappelé à l'assistance que Sr Jeanne Kimpo a assumé des responsabilités missionnaires énormes dans l'Eglise, avec esprit de foi, de fidélité et d'obéissance, avant de présenter ses sincères condoléances, aussi bien à la congrégation éplorée qu'à la famille biologique. Puis, le cortège funèbre de l'illustre disparue s'est rendu au cimetière de la cathédrale où Mgr Urbain Ngassongo a procédé à la bénédiction de la tombe, avant l'inhumation.

Xavier MPOUGALOGUI

ANNONCE

La Commission épiscopale Justice et Paix annonce qu'elle procédera, dimanche 11 janvier 2015, à 11h, à la paroisse Saint Pierre Claver de Bacongo, à Brazzaville, à la présentation du message du Pape François pour la célébration de la 28ème Journée mondiale de la paix, intitulée: *«Non plus esclaves, mais frères»*. Sont conviés: les Ong de la société civile, les chrétiens catholiques et tous ceux qui le veulent.

Soyez les bienvenus!

Radio Magnificat 93.5FM

«La Joie de ceux qui aiment»

Faites diffuser votre communiqué à partir de 1000 F.CFA!!

Nos services:

* Communiqués nécrologiques (accompagnés de nos prières) * Annonces et communiqués divers * Services bureautiques * Messe, concerts en direct * Reportages radio et vidéo (messes, mariages et autres événements) * ¨Publi-reportages (faire connaître vos activités, école, entreprises, etc.) * Production de documentaire audio et vidéo * Studio d'enregistrement * Production des spots publicitaires * Production et montage des clips vidéo pour vos chants * Diffusion des spots publicitaires * Conception jaquettes...

Nous émettons à Brazzaville sur 93.5 FM de 5h 00 à 20h 00.

Adresse: Centre Interdiocésain des Oeuvres (CIO) derrière l'Ambassade de Chine, en allant vers le lycée Chaminade
Nos Contacts: Tél: (00242) 06 687 05 22 / 06 681 66 71
E-mail: radio.magnificat@yahoo.fr

COMMUNIQUE

2015 est une année de grâce pour la paroisse cathédrale Sainte Monique de Kinkala, qui célèbre le 60ème anniversaire de sa création (1955-2015). Afin de réussir la fête et les travaux qui marqueront cet événement qui sera célébré le 30 août 2015, il a été mis en place une commission d'organisation paroissiale.

Ainsi, le président de ladite commission invite tous les ressortissants de cette paroisse et toute personne de bonne volonté à bien vouloir se retrouver à la paroisse Saint Pierre Claver de Bacongo (Brazzaville), pour une rencontre d'information, le dimanche 11 janvier 2015, après la messe de 11h.

La réussite du 60ème anniversaire de notre paroisse dépend de notre engagement chrétien et de notre témoignage de vie et de générosité.

La présence de tous est vivement souhaitée!

Pour tout contact:
Abbé Bertin FOUETI
Curé de la cathédrale de Kinkala
Président de la Commission d'organisation
Tél.: 06 618 75 74

Archidiocèse de Brazzaville

Mgr Anatole Milandou appelle prêtres et laïcs à cultiver les vertus de paix, de dialogue et de prière

Mercredi 31 décembre 2014, Mgr Anatole Milandou, archevêque métropolitain de Brazzaville, a reçu les vœux de nouvel an du clergé et des conseils pastoraux paroissiaux et des représentants des mouvements d'apostolat de l'archidiocèse. C'était au cours d'une messe qu'il a célébrée en la cathédrale Sacré-Cœur, en compagnie de plus d'une cinquantaine de prêtres, parmi lesquels les abbés Léonard Milongo, vicaire général, Mesmin-Prosper Massengo, sécrétaire général de l'Acerac (Association des conférences épiscopales de la région de l'Afrique centrale), vicaire judiciaire de l'archidiocèse de Brazzaville, et Alexis Tobangui, curé de la cathédrale Sacré-Cœur. Répondant au message de vœux présenté par le vicaire général au nom du clergé, des religieux, religieuses et des fidèles laïcs de l'archidiocèse, Mgr Anatole Milandou a exhorté les prêtres à cultiver les vertus de paix, du dialogue et à ne pas se servir de l'ambon pour régler les comptes à qui que ce soit. Nous publions ci-après, l'intégralité du message de l'archevêque de Brazzaville.

Mgr Anatole Milandou.

«Soyez en paix entre vous» **(1 Thess. 5, 13). C'est par ces mots que j'emprunte à Saint-Paul, dans sa *«Première Lettre aux Thessaloniciens»,* que j'aimerais formuler mes vœux à tous les membres de l'Archidiocèse de Brazzaville: clergé, religieux et religieuses, fidèles laïcs et à tous les hommes ainsi qu'à toutes les femmes de bonne volonté.**

Dans la tradition de l'Eglise, le 31 décembre fait partie des jours qui constituent l'Octave de Noël, période durant laquelle les célébrations liturgiques revêtent pratiquement le même éclat que le Jour de Noël. C'est pourquoi je vous souhaite encore de *«Joyeuses Fêtes de Noël»*.

Le 31 décembre est aussi le jour-charnière entre une année qui finit et une autre qui débute. C'est le temps, pourquoi pas, du bilan de l'année qui s'en va, en vue de mieux envisager la nouvelle année qui arrive. Dans notre Archidiocèse de Brazzaville, nous avons instauré une habitude qui prend, de plus en plus corps et devrait devenir, avec le temps, une tradition ou une coutume: c'est le jour où l'Archevêque de Brazzaville, votre Pasteur, échange les vœux avec toutes les composantes du diocèse, ici représentées par vous qui êtes leurs délégués.

Tenant compte du contexte assez particulier marqué par des réflexions concernant l'avenir de notre pays et de notre nation, qu'il me soit permis de dire ma parole de Pasteur, parole qui s'inscrit dans la joie de Noël, occasionnée par la naissance du Fils de Dieu. Cela est porteur de toute une espérance et de tout un symbole d'humilité et de paix.

En effet, le Pape François nous encourage dans cet exercice par des mots bien clairs: *«Les pasteurs, en accueillant les apports des différentes sciences, ont le droit d'émettre des opinions sur tout ce qui concerne la vie des personnes, du moment que la tâche de l'évangélisation implique et exige une promotion intégrale de chaque être humain. On ne peut plus affirmer que la religion doit se limiter à la sphère privée et qu'elle existe seulement pour préparer les âmes pour le ciel. Nous savons que Dieu désire le bonheur de ses enfants, sur cette terre aussi, bien que ceux-ci soient appelés à la plénitude éternelle, puisqu'il a créé toutes choses «afin que nous en jouissions»* **(1 Timothée 6, 7), *pour que tous puissent en jouir»*** **(Pape François, Exhortation Apostolique Evangelii Gaudium (La Joie de l'Evangile), n° 182).**

Comme nous le comprenons bien, c'est donc un droit, pour moi, de vous inviter, à compter de cette fin d'année 2014 et à l'orée de l'année 2015, à prier pour nous-mêmes et pour notre pays, afin que la paix retrouvée soit renforcée et maintenue. Que tous les efforts qui concourent à l'amélioration de nos conditions de vie et de travail ne soient pas anéantis, au profit des intérêts égoïstes et inavoués. Pour cela, j'aimerais que nous soyons concrets dans cette dynamique de la paix et dans le maintien de ce chemin de bonheur que nous sommes en train d'entreprendre avec le concours et l'appui de nous tous.

1- La Paix: denrée à promouvoir et à protéger

L'histoire nous enseigne les différentes périodes pendant lesquelles la paix a été mise à mal, à cause de notre enfermement sur soi et à cause des choix que nous n'avons pas su assumer. Je ne voudrais pas revenir sur ce qui est mauvais, mais j'aimerais, simplement, inviter tout le monde à la promotion et au maintien du climat de paix. Nous sommes heureux d'en savourer les retombées, dans la mesure où les déplacements et la vie tout court témoignent merveilleusement que, avec la paix, tout est bien.

La promotion et le maintien (pour ne pas dire l'entretien) de la paix doivent être la préoccupation de tout le monde. Chacun doit se sentir responsable de la paix à semer et à entretenir. Pour nous les croyants, c'est un impératif qu'on ne peut pas négocier, comme le soulignait le Saint Pape Jean XXIII, à son époque: *«A tout croyant, il revient d'être, dans le monde d'aujourd'hui, comme une étincelle lumineuse, un centre d'amour et un ferment pour toute la masse. Cela, chacun le sera, dans la mesure de son union à Dieu»*. (Jean XXIII, Lettre Encyclique Pacem in terris, 164).

Cette promotion et ce maintien ne sont aussi possibles que lorsque l'on fait confiance à Dieu, respecté et aimé par-dessus tout. Qu'il bannisse des âmes ce qui peut mettre la paix en danger, et qu'il transforme tous les hommes en témoins de vérité, de justice et d'amour fraternel. *«Qu'il éclaire ceux qui président aux destinées des peuples, afin que, tout en se préoccupant du légitime bien-être de leurs compatriotes, ils assurent le maintien de l'inestimable bienfait de la paix. Que le Christ, enfin, enflamme le cœur de tous les hommes et leur fasse renverser les barrières qui divisent, resserrer les liens de l'amour mutuel, user de compréhension à l'égard d'autrui et pardonner à ceux qui leur ont fait du tort. Et qu'ainsi, grâce à lui, tous les peuples de la terre forment entre eux une véritable communauté fraternelle, et que parmi eux ne cesse de fleurir et de régner la paix tant désirée»* **(Jean XXIII, Pacem in terris, n° 171).**

C'est à Lui qu'il faut s'en remettre dans la prière, tout en reconnaissant la nécessité et l'importance de mettre également en œuvre nos différents atouts humains: *«Aide-toi, le ciel t'aidera»*, dit-on.

Les prêtres en procession de sortie à la messe des voeux.

Parmi les atouts que possède l'homme, c'est cette capacité qu'a l'homme d'entrer en relation avec les autres, quand des circonstances et des situations l'exigent. D'où la nécessité de parler avec les autres, lorsqu'il est question des grandes questions d'importance nationale et objective; c'est ce que l'on appelle le dialogue.

2- Le Dialogue: gage de la paix et de l'écoute des autres

«Si ton frère vient à pécher, va le trouver et reprends-le seul à seul. S'il t'écoute, tu auras gagné ton frère. S'il n'écoute pas, prends encore avec toi un ou deux autres, pour que toute affaire soit décidée sur la parole de deux ou trois témoins...» **(Matthieu 18, 15-16).**

Le dialogue est une vertu que tout le monde doit cultiver. Le dialogue est manifestement différent du monologue. Le dialogue suppose deux ou plusieurs parties en présence, capables de s'écouter et d'avancer. Quelles que soient les convictions et les argumentations que l'on peut avoir, le cœur de l'homme est capable de beaucoup de bien et d'ouverture pour bien orienter les choix qui concourent au bien de tous et au bon sens.

«Êtres essentiellement sociables, les hommes ont à vivre les uns avec les autres et à promouvoir le bien les uns des autres. Aussi, l'harmonie d'un groupe réclame-t-elle la reconnaissance et l'accomplissement des droits et des devoirs. Mais en outre, chacun est appelé à concourir généreusement à l'avènement d'un ordre collectif qui satisfasse toujours plus largement aux droits et aux obligations». **(Jean XXIII, Pacem in terris, n°31).**

Dans le dialogue, le respect de l'autre et de ses idées est un impératif à entretenir, pour ne pas frustrer ou bloquer l'autre qui, certainement, pourrait, par son avis ou son opinion, collaborer à l'évolution et à l'épanouissement de la société. Pour cela, les invectives et les insultes doivent être écartées, laissant la place à l'écoute et à la critique objective et constructive, dans des proportions bien mesurées. Ceux qui dialoguent réellement *«...comprendront plus parfaitement que l'un des devoirs primordiaux issus de leur communauté de nature, c'est de fonder les relations des hommes et des peuples sur l'amour et non sur la crainte. C'est, en effet, le propre de l'amour d'amener les hommes à une loyale collaboration, susceptible de formes multiples et porteuse d'innombrables bienfaits»* **(Jean XXIII, Pacem in terris, n° 129).**

Le Pape François abonde dans le même sens, lorsqu'il affirme: *«... Au désir d'une vie pleine... appartient une soif irrépressible de fraternité, qui pousse vers la communion avec les autres, en qui nous ne trouvons pas des ennemis ou des concurrents, mais des frères à accueillir et à embrasser»* **(Pape François, Message pour la Journée Mondiale pour la Paix de 2014, n° 2). La paix et le dialogue appellent, à leur tour, une troisième dimension que toute société ne peut ignorer: le soutien qu'apporte la prière.**

3- La Prière: Bouclier pour la Paix et le Dialogue

«La paix sur la terre, objet du profond désir de l'humanité de tous les temps, ne peut se fonder ni s'affermir que dans le respect absolu de l'ordre établi par Dieu». **(Jean XXIII, Pacem in terris, n° 1). Cette affirmation du Pape révèle clairement que rien ne peut se faire sans le concours de Dieu. Or, pour nous chrétiens, le lieu ou le moment durant lequel nous faisons concrètement l'expérience de la présence divine dans notre vie, est celui de la prière. Nous allons donc beaucoup prier, à compter de cette année 2015, pour renforcer, entretenir la paix chèrement acquise. Nous verrons, concrètement, les modalités pratiques de cette prière permanente à laquelle j'invite tout le Peuple de Dieu de Brazzaville.**

Notre prière sera aussi dirigée pour qu'un vrai dialogue s'installe entre nos différents dirigeants, les partis politiques et les membres de la Société civile.

Que Jésus qui vient de nous rejoindre dans notre humanité nous bénisse, bénisse nos Responsables, notre société, notre pays et chacun de nous. *Joyeuses Fêtes de Noël à tous et Bonne et Sainte Année 2015 à tous!».*

Paroisse Saint Grégoire de Kingoma-Massengo (archidiocèse de Brazzaville)

Père Daniel Mbimi a célébré ses vingt-cinq ans de sacerdoce

Dimanche 28 décembre 2014, en la fête de la Sainte Famille, la chrétienté de la paroisse Saint Grégoire de Massengo, située dans la périphérie Nord de Brazzaville, était rassemblée autour du père Daniel Mbimi, curé de la paroisse, pour une messe d'action de grâces célébrée dans la cour paroissiale, parsemée d'arbustes aux feuillages doux et frais, devant la grotte mariale. Cette célébration eucharistique était précédée de diverses activités culturelles, sportives et intellectuelles organisées du 21 au 28 décembre et a coïncidé avec les 25 ans de l'ordination presbytérale du père Daniel Mbimi.

Concélébrée par de nombreux prêtres, parmi lesquels les pères Caleb Yvon Miantuasila Tonta, vicaire de la paroisse, Yves Isidore Nzoussi, supérieur de la Maison Libermann des pères spiritains, Jonas Bangui, prêtre spiritain congolais en vacances à Brazzaville, ainsi que les pères salésiens de Don Bosco, la messe de la solennité de la Sainte Famille, qui a coïncidé avec le 25ème anniversaire de l'ordination sacerdotale du curé, a mobilisé un grand nombre de fidèles de la paroisse, sous l'animation liturgique des chorales Sainte-Cécile et Espérance de ladite paroisse.

Dans son homélie, le père Daniel Mbimi a exhorté les fidèles chrétiens réunis à l'unique messe de 9h, sur l'importance de la famille au sein de la société. *«C'est dans nos familles que se joue la destinée de l'avenir de nos enfants, par une bonne éducation chrétienne et notre foi de confiance en Dieu»*, a-t-il dit.

Père Daniel Mbimi.

Vers la fin de la messe, le père Yves Isidore Nzoussi a félicité les mouvements paroissiaux d'apostolat, pour la grande mobilisation autour de l'équipe presbytérale. Il les a remerciés pour leur modeste participation financière à la rentrée académique du postulat Père Paul Ondia de Kinsoundi.

Pour sa part, le père Daniel Mbimi a profité de cette heureuse circonstance pour présenter à l'assemblée des fidèles l'état d'avancement des travaux de construction de la nouvelle église. A ce niveau, l'élévation des murs est achevée, il reste maintenant, les travaux de la charpente, la toiture et les ouvertures. Toutefois, la collecte des fonds va se poursuivre et la paroisse compte énormément sur la générosité de tous.

Après la messe, la cérémonie s'est poursuivie par l'animation des groupes comme Kingoli, les mouvements d'enfants de la paroisse (Enfants de chœur, Kisito, Elisa) et aussi par le frère Rémy Bayonne. Le tout arrosé par un repas copieux et fraternel, comme pour lier l'utile à l'agréable.

Xavier MPOUGALOGUI

Carte Salaire

La solution salaire pour les entreprises

BGFI Bank Congo - DMC - Octobre 2014

afaq ISO 9001 Qualité AFNOR CERTIFICATION

Pratique, Sécurisée, Rapide, Simple, Economique, Moins chère.

Tél.: +242 06 944 50 85/05 544 85 22
+242 05 544 89 88/05 544 85 20
Fax : +242 22 281 50 89/90
Email : eqccongo@bgfi.com

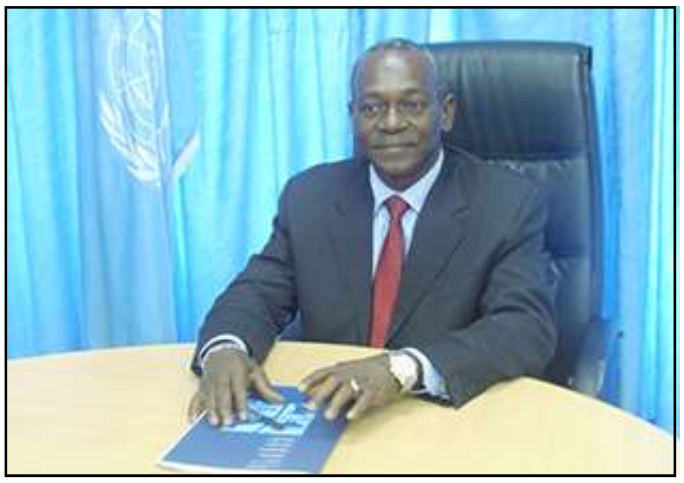
www.bgfi.com

BGFI Bank
Votre partenaire pour l'avenir

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

L'agriculture familiale est la base de la sécurité alimentaire

Dieudonné Koguiyagda, représentant de la Fao (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture) au Congo, a donné une conférence de presse, mercredi 24 décembre 2014, sur deux thèmes: l'agriculture familiale et les statistiques agricoles. Au siège de la représentation de la Fao, à Brazzaville. But de cette conférence: mieux faire connaitre les aspects de certaines composantes du secteur rural à promouvoir, parmi lesquels l'agriculture familiale et les statistiques agricoles.



Dieudonné Koguiyagda.

L'agriculture familiale, on en parle mieux que quand on maitrise, d'abord, la photographie de la situation, laquelle se rapporte aux données fiables et à jour. D'où l'importance des statistiques agricoles. Pour Dieudonné Koguiyagda, *«les statistiques agricoles servent à mieux connaitre la situation exacte, département par département, du secteur agricole. Par secteur agricole, nous entendons bien le secteur rural, au sens large du terme. Quand on parle du secteur agricole, on parle également de la pêche, des forêts et de l'environnement, en général»*. Ces deux thèmes abordés, agriculture familiale et statistiques agricoles, ont un lien direct, ils permettent de faire connaître, premièrement, ce qui se fait au Congo et, deuxièmement, d'attirer l'attention sur la nécessité de continuer à accorder de l'importance à l'agriculture familiale, laquelle reste le gage de la sécurité alimentaire. Cela est démontré dans plusieurs pays et il devrait en être de même au Congo. Dans ce sens, des initiatives sont en cours, dans le pays.

L'agriculture familiale constitue, en effet, la base de la sécurité alimentaire. Elle se développe au niveau de la cellule familiale et, est différente de l'agriculture industrielle. Toutefois, elles sont complémentaires. Et, toutes les activités du secteur rural, menées par une cellule familiale, contribuent à la sécurité alimentaire. *«En principe, chaque famille doit être en mesure d'assurer sa propre nourriture. Si toutes les familles peuvent assurer leur propre nourriture, nous aurons gagné, déjà, en termes de sécurité alimentaire, au niveau national. La sécurité alimentaire, ce n'est pas seulement la production, c'est également la disponibilité des denrées alimentaires et surtout leur accessibilité. On peut avoir la production sans que les familles n'en aient accès, par manque des revenus nécessaires rendant possible l'achat de la nourriture. Si, au niveau familial, l'on peut arriver à garantir la capacité de s'autonourrir, on aura gagné, déjà, en sécurité alimentaire. D'où l'importance de l'agriculture familiale»*, a poursuivi le représentant de la Fao.

Les opportunités de promotion de l'agriculture familiale existent dans beaucoup de pays, aussi bien dans le monde qu'en Afrique. Par exemple, le thème principal de la célébration de la journée mondiale de l'alimentation de 2014 a porté sur l'agriculture familiale. Et au niveau mondial, les Nations Unies ont décrété l'année 2014, année internationale de l'agriculture familiale. Pour le Congo, cette année a été une opportunité, pour sensibiliser l'opinion nationale à l'agriculture familiale. L'année 2014 a été, donc, le point de départ de la sensibilisation et de la conscientisation autour de l'importance de l'agriculture familiale. Au-delà, il est question de continuer à promouvoir cette approche. Selon les Nations unies, l'agriculture familiale joue un rôle fondamental dans la poursuite des Omd (Objectifs du millénaire pour le développement), notamment celui relatif à la lutte contre la faim et la pauvreté. C'est, donc, une politique qui doit s'appliquer à tous les pays du monde, en général, et particulièrement africains, a conclu Dieudonné Koguiyagda.

Philippe BANZ

Communauté de Sant' Egidio de Brazzaville

Une conférence-débat sur la violence

Le monde entier a célébré, comme de coutume, à la date du 30 novembre dernier, la journée internationale contre la violence. La Communauté de Sant' Egidio de Brazzaville a marqué cet évènement, en organisant une conférence-débat, à la paroisse Notre-Dame des Victoires de Ouenzé. Animée, conjointement par Richard Ngambou et Rodrigue Ngavoula, respectivement, responsable et membre de cette Communauté. Il y a eu présents à cette conférence des étudiants, des amis de la communauté et des fidèles chrétiens de la paroisse.

Richard Ngambou (à dr.) et Rodrigue Ngavoula.

Avant que de traiter la thématique de la violence - sur divers angles - Richard Ngambou a expliqué, d'abord, le motif de cette conférence, en ces termes: «*Cette conférence se tient aujourd'hui, ici, à la paroisse Notre-Dame des Victoires, au même moment que d'autres conférences dans le monde, dans tous les pays où est présente la Communauté de Sant' Egidio parce le 30 novembre, c'est la journée mondiale de lutte contre la peine de mort et contre les violences. Et, partout où il y a une communauté de Sant' Egidio, petite ou grande, il se tient des conférences de ce genre. Nous savons qu'en ce moment Sant' Egidio veut lutter pour un monde plus humain, plus pacifique, plus juste et libéré de toute violence. Voilà pourquoi, nous organisons ces conférences.*» dans la même veine, Rodrigue Ngavoula a affirmé: «*Ce qui justifie cette conférence, c'est la lecture sociétale que nous faisons de la violence qui commence à avoir une grande place dans notre société, partout à l'école, dans les milieux publics, les transports publics, même au travail et pourquoi pas dans les foyers. C'est un mal et il faut commencer à l'attaquer par la racine pour que dans les jours à venir, notre société en soit exempte.*»

«*Nous aspirons à vivre dans un monde plus sain où il n'y a plus de violence. Un monde plus humain où il y a le respect de la personne humaine créée à l'image de Dieu. Pour cela, il faut qu'il y ait des gens qui tirent un peu la sonnette d'alarme, parce que nos sociétés sont en train de devenir, de plus en plus, violentes. Cependant, la violence surtout celle psychologique semble sournoise, parfois, on ne s'en aperçoit pas. On ne voit parfois que les effets à long terme. Il faut que les gens tirent la sonnette d'alarme dès aujourd'hui. C'est l'objet de notre conférence de ce matin*», a précisé le premier orateur parlant des objectifs de la communauté. «*Ce que nous voulons atteindre comme objectif, c'est inviter les gens à essayer de combattre ce mal à la racine, parce qu'on constate que la violence commence par des maux qu'il faut aussi combattre. Nous voulons qu'à l'avenir les gens comprennent qu'il n'est pas bon que les gens posent des actes de violence, parce que cela entraine des dégâts dont l'ultime sommet est la mort. Nous voulons faire comprendre aux gens que la violence habite au milieu de nous et nous devons faire attention aux actes que nous posons, pour l'éradiquer de notre société*», a renchérit le second.

En résumé, les membres de la Communauté de Sant' Egidio luttent pour un vivre ensemble dans un monde exempt de violence et plus sûr.

Un extrait du message de la communauté de Sant' Egidio, au niveau international, a été lu à cette occasion. «*Nous voulons vivre dans un monde sans peine de mort, sans lynchage, car, ce sont des violences extrêmes. Nous luttons contre ces violences extrêmes et contre les petites violences, parce que nous ne voulons pas qu'il y ait des violences dans notre société, ici, au Congo, à Brazzaville, et qu'il n'y ait pas de violence dans le monde. Et si l'on peut contribuer par la parole, avec des mots, pour faire en sorte qu'il n'y ait pas de violence, nous sommes partants, nous sommes là. C'est pourquoi, partout où il y a conflit, où les gens ne s'entendent pas, où il y a risque de violence, la Communauté de Sant' Egidio tente de s'impliquer, afin d'essayer de faire en sorte que ceux qui étaient en conflit puissent se parler, puissent arriver à trouver une solution, afin que la paix s'installe*», a dit en substance Richard Ngambou.

La conférence a abordé, également, la spécificité des violences, comme les violences morales, psychologiques qui sont souvent sournoises et ne se révèlent que par les dégâts qu'elles causent à long terme.

Gislain Wilfrid BOUMBA

Education

Georges Moyen lance le projet pour l'amélioration de la qualité de la formation des enseignements…

Georges Moyen, ministre de l'enseignement supérieur, a lancé lundi 24 novembre 2014, à l'auditorium de la Grande bibliothèque universitaire, à Brazzaville, le projet Unesco sur «le renforcement des capacités des institutions de formation de formateurs et organisation de la formation continue des enseignants du primaire et du secondaire». En présence de Guan Jian, ambassadeur de Chine, et de Mme Ana Elisa De Santana Afonso, représentante de l'Unesco. Répondre aux besoins de renforcement des capacités des pays africains bénéficiaires, en matière de formation des enseignants et de développement professionnel étant le but de ce projet.

Financé dans le cadre des Fonds en dépôt de la Chine, en sigle Cfit, ce projet comprend des programmes principaux, comme les ateliers de renforcement des capacités, les stages de formation et les séminaires, les visites d'étude, les réunions régionales ainsi que le partage des connaissances et la fourniture de matériels et de services informatiques. Le montant total de ce projet est estimé à 8 millions de dollars américains (environ 4 milliards de F.Cfa), avec une durée de mise en œuvre de quatre ans dans huit pays africains.

«Ces dernières années, avec l'approfondissement des coopérations économiques et commerciales et les échanges éducatif et culturel entre les deux pays, ont connu un grand développement, à savoir: 350 étudiants congolais sont soutenus par la bourse d'études à long terme du gouvernement chinois, des centaines de fonctionnaires et spécialistes techniques congolais ont suivi en Chine des séminaires en tous genres; plus de 600 amateurs de la langue chinoise se sont inscrits à l'Institut Confucius au sein de l'Université Marien Ngouabi, des tests de langue chinoise ont été organisés, cette année, pour la première fois au Congo, etc. Et, j'ajoute maintenant que cette année, pour célébrer le cinquantenaire de l'établissement des relations diplomatiques entre la Chine et le Congo, nous lançons un nouveau projet sur la formation des enseignants», **a révélé Guan Jian, diplomate chinois.**

Remerciant le gouvernement congolais, pour la mise en place d'une équipe multidisciplinaire et multisectorielle chargée de l'élaboration du document de projet et de son suivi, Mme Ana Elisa De Santana Afonso a, de son côté, affirmé: *«Son organisation est persuadée que des solutions fondées sur la technologie peuvent, considérablement, contribuer à accroître l'accessibilité et la qualité de l'éducation et de l'apprentissage, à réduire les inégalités dans l'enseignement et à promouvoir la création, le partage et l'adaptation des ressources éducatives de grande qualité.»*

Procédant au lancement du projet, le ministre Georges Moyen a fait savoir que malgré quelques progrès enregistrés, le secteur de l'éducation souffre de plusieurs maux. *«Le projet dont nous célébrons les mérites et pour lequel nous procédons au lancement, ce jour, arrive à point nommé. Car, malgré la reconnaissance de son rôle dans l'accélération de la croissance économique et la réduction de la pauvreté notre secteur de l'éducation souffre de nombreux maux»*, a-t-il déclaré, précisant que *«ce constat montre l'importance de la mise en place d'une politique sectorielle de formation des personnels de l'éducation, afin de résoudre les problèmes inhérents à l'encadrement de nos apprenants. (…) Au Congo, le problème majeur demeure l'insuffisance et la faiblesse institutionnelle du dispositif de formation des enseignants.»*

Alain Patrick MASSAMBA

REMERCIEMENTS

Profondément touchés par les marques de compassion et de sympathie exprimées à son égard, lors du rappel à Dieu de Maman NGUELELE Henriette, connue sous le nom de APONIANGA OKANDZE, décédée le 26 décembre 2014, à l'hôpital central des armées Pierre MOBENGO et inhumée le mercredi 31 décembre 2014, au cimetière privé Bouka, le commissaire Fulbert Ibara et son épouse remercient tous ceux qui les ont assistés, de près ou de loin, en particulier: le ministre à la présidence de la République, chargé de la défense nationale, M. Charles Richard Mondjo, le C.e.m.g (Chef d'Etat-major général des Forces armées congolaises), le général de division Guy Blanchard Okoï, le D.g.a.f (Directeur général de l'administration et des finances), le commissaire général de brigade Ambroise Mopendza, le commandant de la zone militaire de défense n°9, le général de brigade Jean-Baptiste Gnakolo, tous les commissaires et membres de l'ACOA.

Que tous trouvent, ici, l'expression renouvelée de leur profonde gratitude!

Maman Henriette, que ton âme repose en paix!

Le commissaire colonel Fulbert IBARA

2014
2015
2016
2017
2018
2019
2020
Meilleurs Voeux
Le Groupe BGFIBank vous présente ses
meilleurs voeux pour l'année 2015.
Bénin - Cameroun - Congo - Côte d'Ivoire - France - Gabon - Guinée Equatoriale
Madagascar - République Démocratique du Congo - São Tomé & Principe
www.bgfi.com
BGFI Bank
Votre partenaire pour l'avenir

Réveillon d'armes de la Force publique

Pour 2015, le défi à relever est la sécurisation des Jeux africains à Brazzaville

Moment solennel entre le chef suprême des armées et les représentants de toutes les catégories de la Force publique (Armée, gendarmerie et police), le réveillon d'armes a eu lieu, dans l'après-midi du mercredi 31 décembre 2014, dans l'enceinte du Ministère de la défense nationale, à Brazzaville, dans une ambiance de gaîté. En compagnie de son épousé, Mme Antoinette, le président Denis Sassou-Nguesso y a été accueilli, solennellement, avant de prendre place, aux côtés des ministres Charles Richard Mondjo (défense nationale) et Raymond Zéphirin Mboulou (intérieur), le général de division Guy-Blanchard Okoï, chef d'Etat-major général des F.a.c, en compagnie de leurs épouses. Deux allocutions ont marqué ce réveillon d'armes animé par l'orchestre «Les Bantou de la capitale» et la chorale de la Marine nationale. Après le bilan des activités de la Force publique fait par le chef d'Etat-major général des F.a.c, le président de la République, chef suprême des armées, a donné ses orientations à la Force publique et, pour cette année, il a mis l'accent sur la sécurisation des Jeux africains qui se dérouleront à Brazzaville, en septembre prochain.

Le président Sassou-Nguesso prononçant son allocution.

Le général Okoï livrant son allocution.

Photo de famille avec le haut-commandement.

Ils étaient tous là: les officiers généraux du haut-commandement militaire; les officiers généraux et supérieurs du conseil de commandement de la police, les officiers responsables des différents corps et structures de la Force publique. On pouvait ainsi noter la présence du général de division René Boukaka, chef d'Etat-major général adjoint des F.a.c, du commandant de la gendarmerie nationale, le général de brigade Paul Victor Moigny, et son adjoint, le colonel Bellarmin Ndongui, du directeur général de la police, le général de police de deuxième classe Jean François Ndengué, et de son adjoint, le général de police de première classe Albert Ngoto, du général de police de première classe Philippe Obara, directeur général de la surveillance du territoire, des membres du gouvernement, comme le ministre en charge des grands travaux, Jean-Jacques Bouya. Les chefs de corps, les attachés de défense près les ambassades accréditées au Congo, les officiers et sous-officiers, nouveaux et anciens, etc.

Le chef de l'Etat a serré la main aux officiers et sous-officiers présents.

Dressant le bilan des objectifs assignés à la Force publique, en 2014, le général Okoï a affirmé: *«L'année qui s'achève a été, pour les militaires, gendarmes et policiers, pleine de vitalité et empreinte de nouvelles expériences. Un environnement national stable et envié a permis de conduire, avec assurance, nos missions de souveraineté et de respecter nos engagements régionaux et internationaux, dans un monde en proie à des menaces de plus en plus variées, complexes et inédites, voire insoupçonnées. Au bilan, les orientations définies pour cette année 2014 ont été exécutées avec un sentiment de satisfaction primaire»*, a-t-il déclaré.

Le chef d'Etat-major général des F.a.c a, aussi, rappelé les quatre points qui ont constitué la portée multidimensionnelle de leur travail, au cours de l'année, à savoir: la maîtrise des effectifs, la formation et l'entraînement, la sécurité collective et l'interopérabilité de la Force publique. Il a précisé que les actions réalisées en 2014 ont, considérablement, amélioré les conditions de vie et de travail des personnels de la Force publique. Et, en cette fin d'année, le désir, pour eux, est d'aborder l'année nouvelle dans des conditions encore meilleures, pour soutenir, fermement, l'émergence du Congo. Il a indiqué que les efforts de modernisation de la Force publique se poursuivent, en reconnaissant: *«Notre pays, malgré les efforts indéniables consentis, reste un pays post-conflit qui devrait continuer à bâtir sa stabilité et sa sécurité autour de la préservation des acquis permettant le développement du pays vers son émergence»*.

Dans son adresse, le président de la République a salué l'action de la Force publique, pour la tenue des engagements et le travail bien fait, en 2014. Il a salué la bonne organisation de l'exercice militaire sous-régional «Loango 2014» et la participation congolaise aux opérations de maintien de la paix, à l'extérieur du Congo. Pour lui, la montée en puissance de la Force publique commence à prendre corps.

Sur le projet de construction et de délocalisation des casernes militaires, le chef suprême des armées a estimé qu'au cours de l'année 2015, il sera possible de délocaliser une partie importante des unités de la Force publique, pour qu'elles regagnent les nouvelles infrastructures en construction. *«C'est une directive en direction du gouvernement, de manière précise. C'est une orientation ferme. Je voudrais qu'un tel objectif soit atteint, vers la fin de l'année 2015»*.

Concernant le rajeunissement et le renforcement des effectifs, il a annoncé le recrutement, dès début 2015, dans l'armée, la police et la gendarmerie.

Il a convenu que le Congo est un pays post-conflit et que le peuple a beaucoup souffert, ces dernières années, à cause des événements douloureux de tous genres. Pour cela, il a exhorté la Force publique à continuer à soutenir le peuple face aux menaces de tous genres: *«Tout a été mis en œuvre pour le redressement de notre pays, sa construction, sa marche vers l'émergence. Je voudrais demander aux éléments de la Force publique, de continuer de soutenir le peuple dans cet effort, pour que la paix, la sécurité et la stabilité soient assurées, face aux menaces de tous genres qui planent dans le monde. Vous avez donc l'obligation de protéger votre pays, votre peuple, de lui assurer paix, sécurité, d'assurer stabilité à votre pays»*.

Pour terminer, le président de la République a invité, solennellement, la Force publique à prendre toutes ses responsabilités pour la sécurisation du 50ème anniversaire des Jeux-africains, prévu à Brazzaville, en 2015, comme en 1965, lorsque le Congo avait relevé ce défi, avec pas grand-chose. *«C'est presque les mains nues que nous avons réussi, en 1965, à construire le Stade Massamba-Débat. Et je peux dire, dans un contexte même troublé, les forces de sécurité et de défense, dans ce pays, avaient réussi et obtenu le bon déroulement des jeux. Ce sont nos forces armées qui en avaient assuré la sécurité. Aujourd'hui, nous pouvons dire que c'est dans des conditions autrement meilleures, mais c'est toujours une lourde tâche, une lourde responsabilité, pour notre pays, pour notre peuple, que d'abriter ces jeux et de leur assurer un succès total. Et je sais que vous vous montrerez à la hauteur de cet enjeu»*, a dit le chef de l'Etat, qui a serré la main de tous les officiers et sous-officiers présents, avant de partager avec eux le vin d'honneur.

Alain Patrick MASSAMBA

Socap (Association Solidarité contre le cancer et promotion de la santé)

Sensibilisation des agents de santé de Brazzaville sur le cancer du sein

Cent agents de santé de la ville de Brazzaville, pour la plupart des femmes, ont été sensibilisés sur le cancer du sein, au cours d'un séminaire organisé, le 23 décembre 2014, par la Socap (Association Solidarité contre le cancer et promotion de la santé), que dirige Mme Gabrielle Soungha.

Animé par le professeur Judith Nsondé-Malanda, cancérologue médicale au C.h.u. de Brazzaville, et le Dr Stevie Makouangou, cancérologue à l'hôpital de base de Bacongo, ce séminaire s'est déroulé, simultanément, dans quatre centres de santé que sont: l'hôpital de base de Makélékélé, dans le premier arrondissement, l'hôpital de l'amitié sino-congolaise, à Mfilou-Ngamaba, dans le septième arrondissement, la clinique Albert Leyono, dans le cinquième arrondissement, et le C.s.i (Centre de santé intégré) Maman Mboualé, à Talangaï, dans le sixième arrondissement.

Mme Gabrielle Soungha.

Le séminaire de sensibilisation sur le cancer du sein a concerné les médecins généralistes, les sages-femmes et les infirmières, regroupés au nombre de vingt-cinq par centre. Il avait pour objectif de renforcer leurs capacités et, surtout, visait à lutter contre la sous-information et le déficit de communication sur le cancer. Il s'est agi, aussi, d'apprendre aux femmes comment s'auto-examiner, pour découvrir ce qu'il y a d'anormal au niveau des seins et aller en consultation chez le spécialiste.

Dans un exposé magistral fait sur le cancer du sein, le professeur Judith Nsondé-Malanda a fait savoir que cette pathologie constitue la première cause de mortalité, chez les femmes, suivie du cancer du col de l'utérus. Les statistiques indiquent que le taux élevé de mortalité par cancer dépasse 70% des cas. Un pourcentage effrayant qui nécessite une sensibilisation suffisante sur la maladie, auprès des malades et de leurs proches, des médecins non spécialistes et des autres professionnels de santé appelés à faire les consultations médicales.

Pr Judith Nsondé-Malanda exposant sur la maladie.

Pour ce faire, le professeur Nsondé-Malanda a insisté sur la prévention, pour réduire ce taux de mortalité élevé dû au cancer. *«La prévention en matière de cancer du sein part d'un dépistage ou d'un diagnostic précoce de la maladie. Cela permet de cerner la maladie, dès son début, afin qu'on puisse la traiter correctement et avoir des résultats meilleurs avec moins de séquelles pour la patiente»*, a-t-elle expliqué.

La cancérologue a, également, indiqué que plus la maladie est diagnostiquée tôt, plus il y a prolongement de la survie du patient. Des malades guéris de cette maladie, parmi lesquelles la présidente de la Socap, ont servi de preuve, pour conforter les propos du professeur Nsondé-Malanda qui, profitant de ce séminaire, a lancé un appel aux femmes pour dire qu'il est possible de guérir du cancer du sein. *«Le plus important est de faire le diagnostic très tôt, afin d'avoir des succès sur le plan thérapeutique»*, a-t-elle martelé, en invitant, par la même occasion, le personnel médical et paramédical à bien diagnostiquer les signes cliniques de la maladie, en vue d'une prise en charge adéquate. C'est pourquoi elle a insisté qu'avoir le cancer n'est pas synonyme de la mort. Malheureusement, la prise en charge du cancer du sein reste, à l'heure actuelle, un problème majeur dans notre pays. La situation est si préoccupante que le professeur Nsondé-Malanda souhaite la création d'un programme national de lutte contre le cancer.

Pour rappel, la Socap existe depuis 2013 et c'est pour la première fois qu'elle organise ce genre de séminaire, pour faire un plaidoyer auprès des pouvoirs publics sur le cancer, a indiqué, en substance, la présidente de cette association, Mme Gabrielle Soungha qui a, aussi, révélé qu'il existe un plan national de lutte contre le cancer qui n'est pas mis en œuvre.

Grévy Joël OKEMBA

A.n.s.t.c (Académie nationale des sciences et technologies du Congo)

L'année 2015 envisagée sous de meilleurs auspices

27 décembre 2011 – 27 décembre 2014. Trois ans, jour pour jour, qu'était portée sur les fonts baptismaux, à Brazzaville, l'A.n.s.t.c (Académie nationale des sciences et technologies du Congo). Pour commémorer l'anniversaire de cette société savante à but non lucratif, qui doit être placée sous le parrainage et la protection du président de la République, un buffet a été offert, vendredi 27 décembre 2014, au restaurant *«Le Jardin des saveurs»*, dans la ville-capitale congolaise.

Les académiciens présents à la rencontre.

Douze académiciens, sur les quinze que compte cette institution, ont répondu présent à l'appel. Il s'agit, entre autres, des professeurs Assori Itoua Ngaporo (président de l'A.n.s.t.c), Armand Moyikoua, Paul Nzete, Théophile Obenga, Joseph Vouidibio (trésorier), Charles Ngombe Mbalawa, Abraham Ndinga Mbo, Georges Moyen et Ange Antoine Abena.

La célébration d'un anniversaire est, souvent, l'occasion de dresser le bilan des activités menées et de dévoiler la feuille de route de celles à mener. C'est au professeur Armand Moyikoua, secrétaire perpétuel, qu'a échu cette tâche.

S'agissant des actions réalisées, l'orateur a énuméré les démarches menées auprès du Ministère de l'intérieur, pour la reconnaissance de l'A.n.s.t.c comme association loi 1901, ainsi qu'auprès des autres académies et des différents réseaux, pour les informer de la sa création au Congo. *«Nous avons participé aux réunions des autres académies. Et donc, nous existons au sein des académies, au moins africaines, et au niveau des réseaux des différentes académies du monde. Nous avons d'étroites relations avec l'académie du Maroc, du Sénégal et bien d'autres, parmi lesquelles le réseau interafricain, la Nasac, avec laquelle nous avons d'étroites relations. Donc, nous avons essayé de développer tout cela. Nous avons aussi participé à des activités nationales, comme la journée de la renaissance scientifique en Afrique. Donc, nous existons»*, a poursuivi le professeur Moyikoua. Tout en parlant des deux principaux écueils qui ont entravé la bonne marche de l'A.n.s.t.c: le manque de siège et la non-publication d'un décret présidentiel la reconnaissant. *«Comme indiqué, dans nos statuts, il fallait qu'il y ait un décret présidentiel, l'approbation, bien sûr, de nos statuts, par un décret présidentiel que nous avons soumis à notre Ministère de tutelle, le Ministère de la recherche scientifique et de l'innovation technologique, donc, nous avons eu quelques incompréhensions. Nous avons changé notre fusil d'épaule, nous avons décidé de proposer un projet de loi. Ce projet de loi nous a été inspiré par ce qu'ont fait les autres, ce qui a été fait ailleurs. Ce projet de loi, nous l'avons soumis, très récemment, à notre Ministère de tutelle. Ce projet, je peux vous le dire, a été bien accueilli, malgré quelques remarques de forme et de fond, qui pourront trouver solution, très rapidement. Cela veut dire qu'en 2015, nous allons nous battre pour que ce projet de loi puisse être validé par le ministre de la recherche scientifique, défendu par lui auprès du gouvernement, en conseil des ministres, et l'assemblée nationale, pour que l'Académie nationale des sciences et technologies du Congo soit reconnue et puisse fonctionner avec les dispositions qui sont contenues dans les statuts et le règlement intérieur. Je crois que ce sont des perspectives tout à fait agréables…Nous pouvons dire que nous ouvrons 2015 avec des perspectives très heureuses, pour l'Académie nationale des sciences et technologies du Congo. Je souhaite, vivement, que ces perspectives se traduisent en actes réels de reconnaissance et de prise en compte des préoccupations de notre académie»*, a-t-il expliqué.

Pendant le buffet.

Signalons que l'A.n.s.t.c a pour, entre autres missions: *assister et conseiller l'Etat congolais, les institutions publiques et privées,* dans la définition, la formulation, la mise en oeuvre et l'évaluation de la politique nationale en matière de science et de technologie, par l'établissement et la publication de rapports; *encourager la vie scientifique et contribuer au progrès des sciences et de leurs applications; concourir au développement des relations scientifiques africaines et internationales; participer à la vie scientifique du Congo et lui apporter son soutien; veiller à ce que la culture scientifique et le progrès des connaissances soient rendus accessibles à tous.* Elle est structurée en quatre sections: section des sciences exactes, naturelles et technologies; section des sciences de la santé; section des sciences de l'homme et de la société; et section des sciences agricoles et forestières.

Véran Carrhol YANGA

MESSAGE DE VŒUX

A SON EXCELLENCE MONSIEUR LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE ET MADAME

Le temps s'écoule inexorablement et les années passent vite, sans jamais se ressembler.

L'année 2015 sera particulière au regard de la grande fête que vous allez offrir aux Congolais et à l'Afrique toute entière, j'ai cité la onzième édition des Jeux africains qui se dérouleront à Brazzaville, en septembre prochain.

Le soutien de la douane congolaise et de son directeur général vous est totalement acquis dans votre oeuvre de bâtisseur.

D'année en année, la douane congolaise est en train de se moderniser davantage, pour être en phase avec son temps et apporter au pays ce qu'il attend. Son souci permanent étant d'apporter à l'Etat des ressources substantielles, afin de financer le développement du pays.

A l'occasion donc de cette nouvelle année, le personnel de la douane et moi-même vous souhaitons nos voeux de bonheur, de longévité, de prospérité et de réussite, ainsi qu'à madame.

Jean Alfred ONANGA

Grand Prix des arts et des lettres du Président de la République

Gabriel Okoundji et Dieudonné Niangouna, lauréats

L'édition 2014 du Grand prix des arts et des lettres du Président de la République a rendu son verdict, lundi 29 décembre 2014, au cabinet du ministre de la culture et des arts, Jean-Claude Gakosso, à Brazzaville. Jean-Luc Aka-Evy, directeur général des arts et des lettres, et président du jury de ce prix, a donné lecture du procès-verbal primant Gabriel Okoundji et Dieudonné Niangouna. Le premier reçoit la palme des lettres, alors que le second, lui, est couronné pour ses ouvrages dramatiques (prestations au Burkina Faso, en France, au festival d'Avignon, etc.), singulièrement, sur la scène africaine.

Initialement décerné lors de la Biecale (Biennale congolaise des arts et des lettres), c'est, finalement, à l'occasion de la 10ème édition du Fespam (Festival panafricain de musique) que le Grand prix des arts et des lettres sera adjugé aux deux lauréats de l'édition 2014. Si, en 2013, ce prix décorait deux femmes: Rhode Bath-Schéba Makoumbou (artiste plasticienne), et l'écrivaine Marie-Françoise Moulady-Ibovi, en 2014, il récompense, au mérite, deux hommes: Gabriel Okoundji et Dieudonné Niangouna. Ces deux Congolais ont, respectivement, brillé parmi les gens de plume et dramaturges congolais. Pour Jean-Luc Aka-Evy, le poète Gabriel Okoundji est primé pour son œuvre littéraire considérable. Une œuvre aussi bien appréciée au Congo qu'en France.

Par contre, Dieudonné Niangouna est, selon lui, devenu une référence du théâtre sur la scène africaine. Il tient la scène sur le plan international, contribuant à la visibilité de l'art théâtral congolais. Depuis une dizaine d'années de présence scénique. *«La poésie congolaise est l'une des plus merveilleuses d'Afrique. Gabriel Okoundji est une figure importante de cette poésie… Depuis un certain nombre d'années, le théâtre congolais a pris de l'envol. Il y a des Congolais qui travaillent pour le rayonnement du théâtre congolais. C'est le cas de Dieudonné Niangouna»,* a indiqué Jean-Luc Aka-Evy, qui a reconnu le dilemme dans le choix des lauréats, dans une masse d'acteurs culturels au sommet de leur art.

Gabriel Okoundji.

Dieudonné Niangouna.

Adjugé pour accompagner le développement des arts et des lettres made in Congo, le Grand prix des arts et des lettres du Président de la République est une marque de reconnaissance nationale, à l'égard des culturels congolais qui font prendre de la hauteur aux arts et lettres au Congo. Le procès-verbal de l'édition 2014 de ce prix a, quant à lui, été acté par un huissier de justice.

Hordel BIAKORO-MALONGA.

Première édition de Brazza Festival

Sous le signe du triptyque jeunesse, paix et développement

L'année 2014 vient de tirer sa révérence. Au nombre des haut faits culturels qui l'ont marquée, figure Brazza Festival, une initiative d'Antonella Goma, jeune entrepreneuse congolaise, diplômée en communication et marketing à l'E.S.G (Ecole supérieure de gestion) de Paris. Dont la première édition a eu lieu, du 14 au 15 décembre, au Palais des congrès de Brazzaville. Sous le thème: «Jeunesse, paix et développement»

L'acte 1 de Brazza Festival s'inscrivait dans le cadre de la célébration du XXème anniversaire de l'appel de l'Unesco en faveur de la paix au Congo, lancé en 1998. Cette édition a été marquée par une exposition tenue par les membres du collectif Art'Kintuadi (dont certains ont fait leurs armes à l'Ecole de peinture de Poto-Poto: Diclo M'Boumba, Paul-Alden M'Voutoukoulou, Gildas Mimbounou et Massengo Van Cruz). Il y a eu, aussi, l'enregistrement, en live, de deux émissions de «Couleurs tropicales» animée par Claudy Siar, sur R.f.i (Radio France internationale), dans le cadre de la tournée africaine et caribéenne, à l'occasion du 20ème anniversaire de cette émission qui sera célébrée, en mars de cette année, en présence d'artistes de renom, congolais et étrangers, tels que: la chanteuse gabonaise Arielle T, le duo nigérian Bracket, Tandile Mandela (Afrique du Sud), Youssoupha (RDC), Roga-Roga de l'orchestre Extra Musica, Teddy Benzo, Singuila, Les Divas, Biz Ice ou encore D.J Antivirus, Zao, Nzete Sexy Chocolat (Congo). Des artistes qui ont donné la pleine mesure de leur talent. Au cours d'un méga show. Devant plusieurs milliers de spectateurs qui n'ont pas regretté d'avoir effectué le déplacement du Palais des congrès. Lesquels ont eu droit à un véritable melting-pot de tempos: zouk, rumba, salsa, coupé-décalé, rap, ndombolo, etc.

Antonella Goma

La première édition de Brazza Festival s'est terminée en toute beauté, par un concours de créateurs de mode, qui a couronné «Les jumelles de Brazzaville» (Reinée Peya Boyengué et Gloria Michelle Koumou Boyengué), lauréates du Prix jeunes créateurs, avec leur collection moderne et avant-gardiste. Ce concours a mis aux prises les stylistes-modélistes Corinne Bill, Galina, Les jumelles de Brazzaville et Djibril Kachidi. Oupta, Tandilé Mandela, et le duo nigérian Bracket sont, entre autres artistes qui ont agrémenté la soirée.

«Les Jumelles», lauréates du concours de mode.

Roga Roga et Claudy Siar.

Parrainée par la première dame du Congo, Antoinette Sassou Nguesso, et soutenue par le maire de la ville de Brazzaville, Hugues Ngouelendélé, la première édition de Brazza Festival a permis de montrer aux yeux du monde qu'au Congo, jeunesse rime, aussi, avec paix, développement, talents et créativité. «Brazza Festival est une occasion où les jeunes doivent s'exprimer, pour acquérir l'expérience pour leur avenir et contribuer, à la fois, à la consolidation de la paix», a commenté Antonella Goma.

Pascal NGALIBO-YALA

20ème anniversaire de l'I.f.c (Institut français du Congo) Brazzaville

Un gala musical a clos la fête

Concert trans générationnel. Des artistes de différentes générations étaient sur le podium de la salle Savorgnan De Brazza de l'I.f.c (Institut français du Congo), le soir du samedi 20 décembre 2014. Pour célébrer les 20 ans d'existence du bâtiment qui abrite cet institut, ex-C.c.f (Centre culturel français). Métissage musical exceptionnel.

Zao, pendant sa prestation.

Ça n'arrive pas tous les samedis, à l'I.f.c: réunir Fal Nkua Ndenga, Gipsy la Tigresse, Fanie Fayar, Trésor Mvoula, Kosmos Moutouari, Oupta, Zao, Clotaire Kimbolo sur une même scène. Autant d'artistes aux profils hauts que de variétés harmonieuses. Un bouillon musical fait de rumba, zouk, reggae, etc.

Ancienne chanteuse du groupe «S.o.s Salsa», Gipsy la Tigresse était dans un beau soir. Un soir où ses fans ont esquissé quelques pas de salsa, de rumba et de zouk. Cette jeune et douce voix féminine se fera davantage entendre dans «Mon pêché sucré», son prochain album qui sera, sans doute, chez les disquaires, en 2015. Outre la prestation de Gipsy la Tigresse, les «ainés», eux aussi, ont fait bouger leurs fans. Kosmos Moutouari et Clotaire Kimbolo ont fait scène commune. Le second ayant rejoint le premier sur scène, sous les ovations du public, pour faire le show, comme à la bonne vieille époque. Epoque autant rappelée par Zao avec des notes de son «Nouveau combattant», une sorte de suite et fin de l'«Ancien combattant».

Prolongée jusque tard dans la nuit, la commémoration en chant et danse du 20ème anniversaire du bâtiment qui «héberge» l'I.f.c de Brazzaville, a été un superbe cadeau de fin d'année pour le public. Ce dernier a quitté ce cadre enivré par les folies des mélodies congolaises.

Hordel BIAKORO-MALONGA.

AVIS DE PERTE DE PASSEPORT

Monsieur BERRO ALI, de nationalité Libanaise, âgé de 50 ans, Chef mécanicien à la société SGE-C CONGO, domicilié au n°37, avenue Kata-Kata, Centre-ville Brazzaville, informe le public de la perte de son passeport, à l'issue d'un vol perpétré à son domicile.

Quiconque retrouverait ledit passeport est prié de téléphoner aux numéros suivants:

05 548 88 88/05 341 74 07.

MIMI COIFFURE

Les cheveux, mieux encore la tête, rend admirable.
Pas besoin de commentaire
Si vous avez besoin de vous rendre belle, contactez-nous au: 06 675 93 24/04 420 15 30/05 531 74 21

SWITCH ON
À DE NOUVELLES OPPORTUNITÉS

ENTREPRISE
DÉVELOPPER SA CLIENTÈLE
STRATÉGIE COMMERCIALE

Vous venez de créer votre entreprise et vous souhaitez en un temps record acquérir le maximun de clients. Il vous faut avant tout lier votre activité aux besoins de cibles préalablement identifier.

Marketing et Technique de Communication - Finance comptabilité -

WWW.OPPORTUNITE&BUSINESS.COM

Connecte-toi au meilleur de l'Internet 3.75G et découvre un monde d'opportunités.

Pour activer, compose *178#OK

https://www.facebook.com/airtelcongob @airtel_congob

airtel internet
LE RÉSEAU INTELLIGENT QUE VOTRE SMARTPHONE MÉRITE

CONGO TERMINAL
POINTE-NOIRE

Communiqué de presse

Congo Terminal reçoit deux nouveaux portiques

Pointe-Noire, Mercredi 24 Décembre 2014 – Deux nouveaux portiques de quai sont arrivés ce jour au terminal à conteneurs du Port Autonome de Pointe-Noire, pour renforcer les capacités de traitement des navires aux côtés des 2 premiers déjà en service.

Ces 2 nouveaux portiques transportés par le navire Zhen Hua 14 vont équiper les quais G1, G2/G3. L'arrivée de ces portiques coïncide avec la finition des travaux d'extension des quais G1, G2/G3 pour une longueur totale des quais (G1,G2/G3, G4) de 800m à -15m de tirant d'eau.

Ces nouveaux équipements et ces nouvelles infrastructures permettent d'accueillir des navires porte-conteneurs de très grande capacité, d'en assurer les opérations avec une excellente productivité, de réduire le temps d'attente et de traitement et d'augmenter notre production annuelle à plus de 800 000EVP.

Ces 4 premiers portiques, sur les 8 prévus à terme, s'inscrivent dans le vaste programme d'investissement qui vise à moderniser et à rendre le terminal à conteneurs de plus en plus compétitif et performant à la hauteur des ambitions de Bolloré Africa Logistics, à travers Congo Terminal, visant à faire du Port Autonome de Pointe Noire «*la Porte océane de l'Afrique Centrale*».

Contact presse
+242 05 775 01 81

contactct@congo-terminal.com
www.congo-terminal.net

CAN 2015

Echos des Diables-Rouges

...Le premier groupe des Diables-Rouges, soit 20 joueurs, est arrivé à Dakar, vendredi 2 janvier, les uns de Brazzaville, via Nairobi, les autres, directement de Paris. Ils sont logés au Lamantin Beach Hôtel de Saly, à 3 heures de la ville. Saly est la plus grande station balnéaire africaine, au bord de la mer...

...Les 20 joueurs ayant effectué, le matin du samedi 3 janvier, le premier entraînement, un travail physique sur la plage de Saly, sont: Chancel Massa, Christoffer Mafoumbi, Pavhel Ndzila, Igor Nganga, Francis Nganga, Boris Moubio, Dimitri Bissiki, Sagesse Babélé, Baudry Marvin, Atoni Mavoungou, Arnold Bouka-Moutou, Césaire Gandzé, Hardy Binguila, Scott Bitsindou, Ladislas Douniama, Prince Oniangué, Christ Malonga-Nsayi, Fabrice Ondama, Jordan Massengo, Férébory Doré...

...Franci Litsingi a perdu son passeport à Brazzaville. Il attendait qu'un nouveau passeport lui soit établi, pour rejoindre le groupe au Sénégal...

...Deux des trois bleus des Diables-Rouges, Scott Bitsindou et Jordan Massengo, sont déjà à Dakar. Tous deux évoluent en Belgique, comme Francis Nganga: Scott, à Anderlecht (Division 1), Jordan, à Mons (Division 2)...

...Parmi les joueurs de la deuxième vague attendus à Dakar, l'attaquant Dominique Malonga a été le premier à y poser ses valises, dimanche 4 janvier, dans la soirée. Il avait disputé, la veille, un match de championnat d'Ecosse, avec son club, Hibernian. Résultat: 1-1, contre le leader, Heart Of Midlothian...

...Dimanche 4 janvier, Delvin Ndinga a ouvert le score pour l'Olympiakos de Pirée, à la 17ème minute de jeu du match de championnat de Grèce remporté (2-1) par son équipe contre Platinias. Bon signe! C'est le moral très haut qu'il a pris l'avion, lundi 5 janvier, pour Dakar, où l'attendait Claude Le Roy...

...Avant de rejoindre ses amis de l'équipe nationale, à Dakar, lundi 5 janvier, Thiévy Bifouma a, lui aussi, disputé, un match de championnat d'Espagne avec son club, l'U.S. Almeria. Auteur d'une grande prestation, l'attaquant congolais a été au départ du but victorieux (2-1) d'Alméria, à Malaga, obtenu sur penalty...

...Christopher Maboulou, l'attaquant de Bastia (Ligue 1 de France), est le troisième bleu des Diables-Rouges, et le dernier joueur attendu par Claude Le Roy. Il a participé à la victoire de son équipe, samedi 3 janvier, contre Lille (2-0), en match de Coupe de France, mais il n'a pas encore rallié Dakar. Selon son agent, Kader Khelifa, le retard est dû, uniquement, à un problème administratif, et Claude Le Roy le sait. Il affirme que Maboulou a une grande envie de rejoindre l'équipe nationale. Une façon de couper court aux rumeurs selon lesquelles le Bastiais aurait décliné sa sélection...

Championnat national d'élite Ligue 1

La course au titre commence le 10 janvier

L'A.C Léopards de Dolisie remet son titre en jeu. (Ph. d'arch.)

Le 10 janvier 2015 démarrera, simultanément, à Brazzaville et Pointe-Noire, le championnat national d'élite Ligue 1.

Au total, ce sont 18 équipes, au lieu de 16, comme la saison sportive passée, qui participeront au championnat. Appelées à des joutes qu'on espère plus intenses, loyales, empreintes de beaucoup de fair-play. Ces équipes appartiennent aux trois principales ligues départementales du pays, des plus anciennes aux plus jeunes:

Pointe-Noire: A.S Cheminots, A.S.P, F.C Bilombé, La Mancha, Nico-Nicoyé, V.Club Mokanda, Munisport ou Pigeon Vert;

Niari: A.C Léopards de Dolisie;

Brazzaville: CARA, Diables-Noirs, Etoile du Congo, F.C Kondzo, Inter Club, J.S.T, J.S.P, Patronage Sainte-Anne, Saint-Michel de Ouenzé, Tongo F.C.

Voilà les 18 équipes prêtes à se jeter dans la bataille. Pour briguer le titre de champion. Elles sont décidées, plus que jamais, à vendre cher leur peau. Elles viennent avec des fortunes diverses, chacune avec son palmarès. Les plus huppées étant Etoile du Congo (12 fois championne du Congo), Diables-Noirs (7 titres de champion), CARA (6 titres), A.C Léopards de Dolisie (3 titres).

Toutes les équipes fourbissent leurs armes, depuis belle lurette. Toutes semblent pétiller de santé et nourrissent le secret espoir de remporter le titre. Elles ont raison, dans la mesure où elles prétendent avoir suffisamment d'arguments techniques, psychologiques et financiers (la deuxième tranche de la subvention de l'Etat leur ayant été versée) à faire valoir. Il en a toujours été, au fond, ainsi. En effet, chaque saison sportive, des équipes annoncent, avec fracas, leur rentrée. D'autres, sans doute plus modestes, observent. Mais, elles n'en sont pas, cependant, moins ambitieuses. Mais, comme l'exige le règlement, une seule se démarque, se détache, coiffe les autres. Elle est, alors, proclamée championne.

Mais, une compétition, fut-elle la plus attendue, la plus passionnante et la plus populaire, ne vaut que ce que valent ses acteurs: organisateurs, dirigeants des clubs, entraîneurs, joueurs, arbitres, bref, tous ceux qui gravitent tout autour, les fameux spectateurs sans lesquels les après-midis sportifs seraient bien tristes. C'est donc du concours de tout ce monde que dépend, en partie, la fête, le dénouement heureux d'une compétition.

Mais, que viserait la Fécofoot avec un championnat à 18 équipes? Il y en avait seize, la saison sportive précédente. Il y a un surplus de deux équipes que d'aucuns jugent d'inutile. Le championnat serait une chose sérieuse qu'il devrait s'éloigner d'un forum populaire. Sous d'autres cieux, le championnat d'élite vise l'efficacité et la qualité du spectacle.

Jean ZENGABIO

Rétrospective

2014 est passée...mais certaines images sont restées

Il y a eu, dans l'année qui vient de s'écouler, quelques faits saillants que l'on pourrait retenir comme images de l'année, pour le sport congolais. Ils sont, pour beaucoup d'entre eux, en tout cas, des symboles de la bonne ou mauvaise marche de notre sport.

Qu'on retienne, seulement, ces succès, en football, d'un symbolisme fort: le retour des Diables-Rouges seniors à la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations…15 ans après leur dernière participation, en 2000. C'était un ouf de soulagement, après de multiples coups de pied aux fesses. Ce retour coïncide avec l'arrivée à leur tête de Claude Le Roy, le mythique entraîneur français, qui a la réputation de connaitre le football africain sur le bout des doigts. Les Diables-Rouges juniors, eux-aussi, ont gagné sur le terrain leur ticket, pour la phase finale de la CAN de leur catégorie. Pour la première fois. En 2007, année de leur sacre continental, ils n'avaient dû leur participation qu'à leur statut de sélection nationale du pays organisateur.

Autre fait à signaler: l'accession de l'A.C Léopards de Dolisie en demi-finales de la Coupe de la Confédération, bien qu'ayant été, ensuite, éliminé, à cette étape de la compétition, par les Ivoiriens de Sewé Sport de San Pedro.

Au karaté, qu'on se souvienne de l'exploit de Nardy Bikoka, vainqueur du titre suprême, dans la catégorie des moins de 67kg, aux championnats d'Afrique organisés, en août, à Dakar (Sénégal). Couvert d'or, Nardy (18 ans) est un jeune plein d'avenir, mais curieusement, sans moyens de préparation. Les budokas congolais avaient ramené de Dakar deux autres médailles, l'une, d'argent, l'autre, de bronze.

Qu'on se rappelle, aussi, du podium du lanceur de poids Franck Elemba Owaka, auteur d'un jet de 18,78m, qui lui a valu la médaille de bronze, aux championnats d'Afrique d'athlétisme, en juillet, à Marrakech. Il s'est classé, ensuite, cinquième mondial, avec un jet de 19,74m, avec la sélection d'Afrique, à la Coupe intercontinentale. Qu'on se rappelle encore de la moisson de médailles récoltée par les athlètes congolais, lors des Jeux africains de la jeunesse (25 au 31 mai), à Gaborone, au Botswana: 2 médailles d'argent remportées par les pongistes, deux autres, par les karatékas, trois de bronze, en haltérophilie, et une autre, en judo, soit, au total, huit médailles. On se souvient, également, du palmarès du taekwondo congolais, au challenge de la 10ème Coupe du monde de la Francophonie, à Dakar: une médaille d'or, en dames, remportée par Nana Goundo (-67kg), deux de bronze, et aux championnats d'Afrique centrale qui s'étaient disputés à Ndjaména, fin avril, pour dix athlètes engagés: 4 médailles d'or, deux d'argent et six de bronze. Une satisfaction pour la Fécotae (Fédération congolaise de taekwondo).

Quant au tennis, qui revit: une médaille de bronze conquise par Grâce Denga, lors des championnats d'Afrique de Brazzaville (12 au 14 novembre).

Mais, succès et échec ont alterné. Le bilan du handball est peu reluisant. Le basket-ball est passé à côté d'un exploit au championnat d'Afrique masculin d'Abidjan. Tout comme le judo (quelques médailles au tournoi international de Yaoundé), le volley-ball se contente d'un succès sous-régional, en club: celui de DGSP, premier vainqueur de la première Coupe d'Afrique centrale des clubs champions…

Joie et larmes mêlées, au cours de l'année passée. C'est le symbole d'un sport congolais en marche vers son destin.

Guy-Saturnin MAHOUNGOU

Basket-ball à Brazzaville

Résultats du championnat

Les championnats, dans les différentes catégories d'âge, en étaient à la cinquième journée. Nous récapitulons quelques résultats des seniors glanés, lors des trois dernières journées:

Hommes. CARA-B.C.M: 64-56. Patronage Sainte-Anne-Etoile du Congo: 67-70. Anges-Noirs B.C-R.C.O: 81-58. Avenir du rail-Inter Club: 61-74. Diables-Noirs B.B-Liber Basket: 107-33. Inter Club-R.C.O: 79-69. Avenir du rail-B.C.M: 40-57. Anges-Noirs B.C-Patronage Sainte-Anne: 49-70. Diables-Noirs B.B-Etoile du Congo: 79-64. Liber Basket-R.C.O: FF. CARA-Anges Noirs B.C: 61-65 (match écourté, les arbitres ayant été agressés par CARA). Diables-Noirs B.B-Patronage Sainte-Anne: 76-65. Inter Club-B.C Massengo: 50-45.

Dames. Brazza Basket-Inter Club: 50-27. Brazza Basket-Diables-Noirs B.B: 56-38.